

# rapport annuel 2017-2018

L'EXCELLENCE EN POINT DE MIRE

## SOMMAIRE

- 3** Mot du président
- 4** Conseil d'administration
- 5** Partenariats stratégiques
- 6** Charte de la presse écrite de langue française en situation minoritaire au Canada
- 10** Consortium des médias communautaires de langues officielles en situation minoritaire
- 12** Nouveaux membres
- 12** Portail de nouvelles agrégées APF-QCNA
- 13** Série *Ça clique!* — Les 100 ans de la LNH
- 14** Francopresse
- 17** Congrès national et assemblée générale annuelle de 2017
- 18** Prix d'excellence 2017
- 20** Présence numérique
- 21** Résultats financiers de 2017-2018
- 22** Journaux membres de l'APF
- 42** Fondation Donatien-Frémont



## Vision

L'APF est reconnue comme la voix officielle de la presse écrite et électronique franco-canadienne. Progressiste et incontournable, l'APF a une influence, un leadership et des services à l'avant-garde de l'industrie et contribue significativement à l'essor de ses publications membres.

## Mission

L'APF a pour mission de rassembler, appuyer et représenter ses journaux membres afin d'assurer leur vitalité et leur pérennité, contribuant ainsi au développement et au rayonnement des populations francophones et acadienne du Canada.

## Valeurs

Dans la réalisation de leur mission, l'APF et ses membres préconisent les valeurs suivantes :

- la créativité et l'innovation
- la coopération et le partage
- l'efficacité
- le leadership engagé

## Équipe 2017-2018

### Secrétariat national

**Linda Lauzon**, directrice générale

**David Pilon**, coordonnateur administratif

**Amélie Lafrance**, agente de projets et de communications

**Pascale Ménard**, agente de projets et de communications  
(septembre à décembre 2017)

### Service de nouvelles – Francopresse

**Andréanne Joly**, coordonnatrice

### Appuis externes

**Stéphane Belmadani**,  
gestionnaire de projets  
Natiotech

**Chantal Lalonde**, graphiste  
Chantal Lalonde Design

**Martine Leroux**,  
rédactrice, traductrice et réviseure  
SMART Communication

# Mot du président

« *La force d'une association et de son équipe repose sur ses valeurs et le sens qu'elle donne à ses actions.* »



L'accès à des médias écrits communautaires de qualité en français est demeuré une des préoccupations principales de l'APF en 2017-2018. Au même titre que l'éducation, la culture ou la justice, les médias écrits communautaires francophones demeurent des piliers incontournables de la société canadienne. Ils contribuent directement à favoriser l'essor des populations francophones en situation minoritaire et à élargir l'espace francophone aux quatre coins de notre pays.

L'indépendance des journaux de l'APF et leur rôle prépondérant pour servir l'intérêt public et protéger la démocratie ont aussi été au cœur des priorités de la dernière année avec l'avènement de la *Charte de la presse écrite de langue française en situation minoritaire au Canada*. Cet exercice d'affirmation de l'APF et de ses journaux membres a permis non seulement de préciser les rôles et responsabilités des journaux communautaires envers les populations francophones, mais surtout de confirmer les valeurs qui guident leurs actions quotidiennement.

La dernière année a été encore très fertile en partenariats et alliances stratégiques avec des intervenants de divers secteurs d'activités clés de la francophonie. L'APF a poursuivi son leadership au sein du *Consortium des médias communautaires de langues officielles* et a continué de faire front commun avec l'Alliance des radios communautaires du Canada et la Quebec Community Newspapers Association dans ses pourparlers avec les instances gouvernementales.

Malgré cela, le contexte politique évolue constamment et exige des adaptations fréquentes d'une association comme la nôtre. À l'instar des populations qu'ils desservent, les journaux communautaires doivent faire face à de nombreuses incertitudes. Bien que nous ayons fait des pas de géant et des gains substantiels dans la dernière année, les journaux francophones en situation minoritaire sont encore loin de l'équilibre financier tant recherché. Les prochaines années s'avèrent cruciales pour l'avenir de notre milieu.

Être président de l'APF, c'est choisir de consacrer du temps à faire vivre le lien entre le collectif des membres et les attentes de chacun. Je termine actuellement ma troisième année à la présidence. La confiance qui m'a été accordée me touche beaucoup. Le sens du partage et de l'engagement de toutes les personnes que je côtoie renforce ma conviction qu'ensemble on peut réaliser de grandes choses.

La force d'une association et de son équipe repose sur ses valeurs et le sens qu'elle donne à ses actions. L'année qui vient en sera une de dialogue, de négociation, de compromis et d'ouverture vers l'avenir. C'est pour cette raison que l'APF, ses membres et ses partenaires doivent continuer de travailler main dans la main afin que les médias écrits francophones en situation minoritaire deviennent encore plus forts et encore plus pertinents.

Le président,

Francis Sonier

# Conseil d'administration 2017-2018

## Une équipe résolue qui multiplie les efforts pour défendre les intérêts des membres



**FRANCIS SONIER**  
PRÉSIDENT

Qu'il soit question de représentations auprès des instances gouvernementales ou des relations que nous avons développées avec nos partenaires, l'année 2018 aura été marquée par l'intensité des efforts déployés pour faire avancer la cause des journaux francophones en situation minoritaire.

Les rencontres ont été nombreuses avec les élus et hauts fonctionnaires de différents ministères. Nous leur avons clairement présenté les défis des journaux et notre vision de l'avenir. Pour une rare fois, les médias locaux et communautaires sont inscrits dans le dernier budget fédéral, qui leur accorde une aide financière supplémentaire. Espérons que cet engagement d'Ottawa envers les journaux sera ajusté aux besoins grandissants en cette période d'adaptation numérique.

Le conseil d'administration et la direction générale ont fait des pas de géant pour le rayonnement de la presse francophone. Cette année, nous continuerons d'appuyer nos membres afin qu'ils aient une présence accrue dans leur milieu et aussi sur les plateformes numériques.



**JANINE SAULNIER**  
VICE-PRÉSIDENTE

En 2017-2018, l'APF a continué de reprendre la place qui lui revient. Les décisions ont toujours été prises en ligne avec nos quatre orientations stratégiques : la représentation soutenue de nos journaux membres, l'appui à l'essor de nos journaux membres, la pérennité et le rayonnement de l'APF, et la gouvernance stratégique.

De cette dernière année, je retiens principalement :

- la publication de la *Charte de la presse écrite de langue française en situation minoritaire au Canada*, cadre de responsabilisation assurant l'indépendance et la crédibilité de nos journaux membres
- les efforts de revendication incessants de notre présidence et de notre direction générale auprès des instances gouvernementales, efforts qui commencent enfin à porter des fruits
- le travail inlassable, souvent sans reconnaissance, des équipes de nos journaux membres pour jouer leur rôle crucial envers la vitalité et la pérennité des populations francophones et acadiennes en situation minoritaire aux quatre coins du Canada. MERCI!



**HÉLÈNE LEQUITTE**  
SECRÉTAIRE-TRÉSORIÈRE

Ce ne sont pas les dossiers qui auront manqué en 2017-2018! Une année remplie de défis, mais aussi de réalisations, dont l'élaboration et la publication de la *Charte de la presse écrite de langue française en situation minoritaire au Canada*. Du jamais vu dans l'histoire de l'organisme! Certains de nos journaux ont connu des temps difficiles. Aujourd'hui, la Charte permet de rappeler et de recentrer une question essentielle : l'importance de la démocratie au travers de la liberté d'expression.

Tant la présidence que la direction auront mené de sérieux efforts de revendication auprès des représentants gouvernementaux, qui méconnaissent souvent la réalité de nos journaux et n'en saisissent pas toujours la pertinence. C'est une lutte constante, car nos journaux demeurent des points névralgiques pour témoigner des dossiers importants, mais aussi de la vitalité des communautés de langue française à l'extérieur du Québec.

S'il nous reste encore du pain sur la planche, l'APF continuera son travail de positionnement politique afin de représenter au mieux l'intérêt de tous les journaux membres.



**THIBAUT RONDEL**  
ADMINISTRATEUR

L'année 2017-2018 a vu l'APF poursuivre ses efforts de représentation auprès des partenaires stratégiques. Un travail essentiel a ainsi été conduit afin de s'assurer de sensibiliser ces entités clés à la survie et au développement des journaux membres desservant les populations francophones et acadiennes du Canada.

Les habitudes de consommation médiatique des Canadiens sont aujourd'hui bouleversées par une révolution numérique aux contours encore nébuleux. Cette année, l'APF a ainsi également travaillé sans relâche afin de cerner des solutions créatives visant à accompagner les journaux membres dans leur virage vers l'avenir.

En cette nouvelle ère numérique, l'information et le divertissement se rejoignent aussi parfois confusément sur des plateformes technologiques toujours plus innovantes. Afin de garantir aux communautés leur droit à une information professionnelle et leur rappeler le rôle essentiel des journaux qui les desservent, l'APF a dévoilé sa *Charte de la presse écrite de langue française en situation minoritaire au Canada*, un outil essentiel à la santé de la démocratie et au rayonnement de notre industrie.



**JULIEN CAYOUCETTE**  
ADMINISTRATEUR

Je ne saurais affirmer si l'année 2017-2018 a été positive ou négative. Chaque pas en avant semble avoir été suivi d'un pas en arrière : le Commissariat aux langues officielles conclut que le gouvernement a failli à ses obligations en n'achetant plus de publicités dans nos journaux, mais Services publics et Approvisionnement Canada publie une étude qui tente, à mots à peine couverts, de discréditer notre incidence dans nos communautés; le gouvernement fédéral reconnaît enfin notre existence et notre importance et annonce de l'argent pour les médias en milieu minoritaire, mais la répartition annoncée et le temps de traitement diminuent largement les effets positifs escomptés; et ainsi de suite.

Au moins, bien qu'il ait pu y avoir des désaccords et des débats au sein même de l'APF, il est clair que nous sommes animés par notre instinct de survie et une volonté d'avancer, ce qui ne peut se retrouver que chez ceux qui sont convaincus de l'importance de leur mission.



# Multiplication des partenariats stratégiques

Lors de l'exercice 2017-2018, l'APF a consolidé certains partenariats stratégiques importants et a collaboré avec des organismes pour faire la promotion de leurs activités clés.

## Rendez-vous de la francophonie de 2018

En 2017-2018, l'APF et la Fondation pour le dialogue des cultures ont jeté les bases d'un partenariat durable afin que l'APF devienne le partenaire médiatique principal des Rendez-vous de la francophonie.

Le partenariat de 2018 a produit une campagne dans la majorité des journaux membres de l'APF, dans les radios de l'Alliance des radios communautaires, dans plusieurs journaux anglophones communautaires de l'Atlantique et des territoires et, pour la toute première fois, dans le *Globe and Mail*.

1<sup>er</sup> au 21 mars  
March 1 to 21  
2018

Les 20<sup>e</sup> Rendez-vous de la Francophonie

Participez à nos concours!  
Enter our contests!  
RVF.ca #RVFranco

Porte-parole  
Spokepersons:  
Marietta Mulraie  
Eddy King

Canada acelf AIR CANADA NAV CANADA VIA Rail Canada ONE OF US CANADIAN PARTNER FOR PREMIER LA CITE unis tv

## Fédération de la jeunesse canadienne-française (FJCF)

Une collaboration entre l'APF et la FJCF pour les 7<sup>es</sup> Jeux de la Francophonie canadienne a permis de produire une série de publiereportages sur d'anciens artisans des Jeux.



### LES JEUXFC, UNE FORMATION CITOYENNE POUR ALAIN DUPUIS

Lucas Pilleri (FJCF/Francopresse)

Alain Dupuis a participé aux Jeux de la francophonie canadienne en 2005, à Winnipeg, où il concourait dans la catégorie médias du volet leadership. Aujourd'hui directeur général de la FCEA, il constate avec recul que les Jeux participent à la formation d'une nouvelle génération de francophones engagés, informés et mobilisés. Bien plus qu'une compétition sportive, ce grand rassemblement assure pour lui le renouvellement et la vitalité de la francophonie de demain.

Lors de l'épreuve médias, les jeunes participants, entourés de journalistes de Radio-Canada, doivent couvrir une rencontre des Jeux. Alain Dupuis se souvient : « On créait des topos, on écrivait des portraits de participants, on faisait des reportages, on passait des entretiens, on parlait à la radio communautaire de Saint-Boniface », explique-t-il.

**Conscientiser la nouvelle génération**  
Au-delà de l'expérience journalistique, Alain Dupuis constate que les jeunes qui partagent l'expérience des JeuxFC « retournent dans leur communauté avec une nouvelle énergie, une prise de conscience, une fierté, et continuent de faire rayonner leur langue et leur culture ».

Pour lui, les JeuxFC jouent un rôle crucial dans l'éveil des jeunes face aux enjeux politiques, économiques et sociaux, « tout en apportant de l'espoir et de la fierté face à ces défis ».

Les JeuxFC incarnent clairement un moment de prise de conscience pour le directeur de la FCEA : « les jeunes réalisent qu'ils font partie d'une grande communauté nationale, qu'ils partagent une culture commune, qu'ils veulent ensemble la développer et la faire prospérer ». Le sentiment d'isolement parfois ressenti par les jeunes vivant en milieu minoritaire serait alors « brisé ».

**Un incubateur de leaders**  
Les Jeux de la francophonie canadienne valorisent toutes les disciplines, à l'image des francophones qui sont actifs dans tous les domaines de la société », relève Alain Dupuis. En particulier, le volet leadership participe à la formation des leaders de demain. Pour Alain Dupuis lui-même, l'expérience a été formatrice puisque sa participation à l'épreuve des médias lui a permis « de devenir familier avec le monde médiatique », une expérience qui lui est bien utile aujourd'hui dans le monde de la politique communautaire où il évolue.



Alain Dupuis, directeur général de la FCEA.

Désormais directeur général de la Fédération des communautés francophones et acadiennes du Canada (FCEA), Alain Dupuis défend les droits des 2,6 millions de francophones vivant en milieu minoritaire. Il a aussi été porte-parole de nombreux organismes, dont la Fédération de la jeunesse franco-ontarienne (FESFO), l'Association des communautés francophones d'Ottawa (ACFO) et le Regroupement étudiant franco-ontarien (REFO).

## Alliance des producteurs francophones du Canada (APFC)

Une collaboration entre l'APF et l'APFC a mené à la production de quatre bandeaux publicitaires pour le projet de Cinémathèque de l'APFC.

Regardez-nous, on parle de vous!  
Artistes, athlètes, personnalités politiques et publiques, investisseurs, aventuriers, vedettes du petit et du grand écran. Plus grands que nature, et pourtant tellement humains. Ces personnages incarnent notre culture dans des émissions produites pour vous, par vos producteurs. Venez voir vos champions, vos étoiles, vos inspirations!

Cinémathèque

www.apfc.info

## Capitales Médias

Grâce à un appui du Secrétariat aux relations canadiennes du Québec, l'APF a pu compter sur l'expertise de Capitales Médias afin de nourrir le plan d'action global qui appuie le projet de présence numérique de l'APF et tous ses journaux membres (d'ici 3 à 5 ans).

Des collaborations avec Capitales Médias sont prévues pour les prochains exercices.

Secrétariat aux relations canadiennes  
Québec

GRUPE  
CAPITALES  
MEDIAS

# Charte de la presse écrite de langue française en situation minoritaire au Canada

## Un exercice d'affirmation pour l'APF et ses journaux membres

En février 2017, l'APF a constaté le besoin pressant de clarifier les rôles et responsabilités de ses journaux membres à l'égard des populations francophones et acadienne en situation minoritaire.

Pour ce faire, le conseil d'administration de l'APF a amorcé une réflexion poussée et un processus rigoureux qui se sont soldés avec la publication, le 1<sup>er</sup> novembre 2017, de la *Charte de la presse écrite de langue française en situation minoritaire au Canada*.

### Un document interne, mais d'intérêt public

Bien que la charte soit un document de régie interne qui s'adresse uniquement aux salles de rédaction des journaux membres de l'APF, elle est aussi un document d'intérêt public.

En plus de servir d'encadrement professionnel pour les journaux membres de l'APF, la charte vise à sensibiliser, voire à instruire les acteurs et intervenants des institutions et organismes francophones et acadiens au sujet des rôles et responsabilités de leurs journaux communautaires.

### Un cadre de responsabilisation afin d'assurer l'indépendance et la crédibilité des journaux membres

Afin que l'APF puisse rassembler, appuyer et représenter ses journaux membres autour des principes de la charte, tous les journaux membres sont tenus d'y souscrire et d'y adhérer.

La charte précise les valeurs fondamentales ainsi que les rôles et responsabilités des journaux afin de mieux encadrer leur travail journalistique.

Les journaux s'engagent ainsi à ce que le travail effectué par leur salle de rédaction ne contrevienne pas à la charte. Les journaux membres de l'APF peuvent aussi s'en remettre à la charte afin de faire valoir leur indépendance et ainsi assurer leur crédibilité auprès de leurs collaborateurs.



« Certaines situations qui se sont produites ont menacé directement la capacité des salles de rédaction de journaux membres de l'APF de servir l'intérêt public. Le conseil d'administration de l'APF a donc amorcé le projet de charte afin de réaffirmer le rôle essentiel de la presse en tant que gardienne de l'espace public qui lui permet de débattre des enjeux des populations francophones et acadienne pour mieux appuyer une saine gouvernance légitime et démocratique de son milieu associatif. »

**Francis Sonier**  
Président APF



« Quels sont les rôles et responsabilités d'un journal communautaire francophone à Terre-Neuve-et-Labrador? Ces questions ont été à maintes reprises l'objet de débats depuis la création du journal *Le Gaboteur* en 1984. La charte apporte de précieux repères en plus d'énoncer clairement les valeurs qui guident la pratique journalistique. Ces repères posent les jalons de débats basés sur une compréhension commune des rôles et responsabilités de la presse, en milieu minoritaire comme ailleurs. »

**Jacinthe Tremblay**  
Journal *Le Gaboteur*,  
Terre-Neuve-et-Labrador

## Les populations desservies au cœur de cette initiative

L'APF et ses journaux membres reconnaissent que chaque population francophone en situation minoritaire est confrontée à une réalité qui lui est propre. Ils reconnaissent aussi le rôle crucial qu'occupe la presse écrite de langue française pour assurer la vitalité des populations francophones et acadienne en situation minoritaire.

C'est dans cette optique que la charte a été conçue; pour s'assurer que les journaux membres de l'APF puissent jouer le rôle qui leur revient auprès de ces populations francophones sans pour autant compromettre leurs responsabilités en tant qu'organe de presse à part entière.

## La charte n'est PAS...

La charte n'est pas un code de déontologie. Elle ne peut pas non plus se substituer aux politiques d'information locales des journaux membres de l'APF.

## Démarche suivie

### Août 2016 à mars 2017

- Évaluation des différentes situations internes et externes par le conseil d'administration de l'APF

### Avril à septembre 2017

- Engagement pris devant l'assemblée générale annuelle de l'APF en avril 2017 et rédaction de la version préliminaire de la charte

### Octobre 2017

- Consultation et validation auprès des journaux membres de l'APF
- Consultations externes auprès d'experts universitaires sur la portée et l'intention de la charte

### 1<sup>er</sup> novembre 2017

- Dévoilement de la version finale de la charte par le président de l'APF



« La Charte de la presse francophone est importante pour le journal La Liberté, car au Manitoba, comme dans toute autre province où les médias œuvrent dans les communautés de langues officielles en situation minoritaire, il est parfois difficile de faire comprendre le rôle d'un journal dit « communautaire ». Son mandat n'est pourtant pas différent des autres journaux. Bien que certains organismes dans les communautés de langues officielles aimeraient voir les journaux relayer leurs accomplissements, cela peut parfois créer des malentendus car les journaux ne sont pas des bulletins promotionnels; ils doivent avoir une entière liberté dans le contenu rédactionnel. La charte est donc un outil qui nous aide à sensibiliser le public au rôle véritable de notre journal. »

**Marc Marion**  
 Presse Ouest  
 Société éditrice du journal *La Liberté*  
 Manitoba



« Plus qu'une ligne directrice, la charte est un outil qui permet aux journaux de travailler sainement au sein de leur communauté. Avec un énoncé clair et des objectifs limpides, elle établit un piédestal essentiel aux interactions transparentes entre les sphères économiques, politiques et sociales d'une collectivité. La charte est un lien qui stimule l'implication d'un journal au dynamisme communautaire. »

**Maxence Jaillet**  
 Journal *L'Aiglon*  
 Territoires du Nord-Ouest



## Universitaires consultés

En octobre 2017, l'APF a posé la question suivante à 12 universitaires de différentes universités canadiennes ayant accepté de prendre part à la consultation au sujet de la charte :

Selon votre champ de compétence professionnelle, l'ébauche de la *Charte de la presse écrite de langue française en situation minoritaire au Canada* qui vous a été soumise permettra-t-elle d'encadrer adéquatement le travail des salles de rédaction des journaux membres de l'APF afin qu'ils puissent continuer d'être au service de la démocratie, tout en demeurant le reflet de l'ensemble de la population qu'ils desservent?

Leurs réponses et remarques ont aidé l'APF à préparer la version finale de la charte.



« La crédibilité de nos médias est la pierre angulaire de notre mission. La Charte de la presse écrite de langue française en situation minoritaire nous offre une crédibilité auprès de notre clientèle. Bien qu'elle ait été conçue pour les journaux, ici, elle profite aux contenus Web et radiophoniques et un complément direct à notre hebdomadaire, le journal *Le Nord*. Elle est primordiale pour notre salle de nouvelles. Non seulement nous nous imposons les cinq valeurs mises en place par l'APF, mais nous ne demandons rien de moins de nos partenaires, membres, associés ou encore collaborateurs. Si nos lecteurs sont habitués d'obtenir le meilleur de notre équipe, la Charte nous permet de projeter une image à laquelle nos annonceurs sont fiers de s'associer. »

**Steve Mc Innis**  
Les Médias de l'épinette noire  
Journal *Le Nord* – CINN 91,1  
Hearst (Ontario)

**Marc-François Bernier, Ph. D.**

Département de communication  
Université d'Ottawa

**Linda Cardinal, Ph. D.**

Chaire de recherche sur la francophonie et les politiques publiques  
Université d'Ottawa

**Claude Couture, Ph. D.**

Institut pour le patrimoine de la francophonie de l'Ouest canadien  
Université de l'Alberta, Campus Saint-Jean, Edmonton

**Éric Forgues, Ph. D.**

Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques  
Université de Moncton

**Pierre Foucher, LL.L., LL.M.**

Centre de recherche en civilisation canadienne-française  
Université d'Ottawa

**François Giroux, Ph. D.**

Faculté des arts et des sciences sociales  
Université de Moncton

**Simon Laflamme, Ph. D.**

Sociologie et Arts  
Université Laurentienne, Sudbury (Ontario)

**Jean-Claude Leclerc**

Certificat en journalisme, Éducation permanente  
Université de Montréal

**Robert Maltais, éthicien**

Direction de programmes de journalisme, Éducation permanente  
Université de Montréal

**Daniela Moisa, Ph. D.**

Professeure adjointe et directrice  
Département de culture et communication  
Université de Sudbury (Ontario)

**Julie Paquette, Ph. D.**

École d'éthique publique, Faculté de philosophie et de sciences humaines  
Université Saint-Paul, Ottawa

**Jimmy Thibeault, Ph. D.**

Chaire de recherche du Canada en études acadiennes et francophones  
Université Sainte-Anne (Nouvelle-Écosse)

# Charte de la presse écrite de langue française en situation minoritaire au Canada



**APF** Association de la presse francophone

Octobre 2017

## Préambule

### Mission de l'APF

Fondée en 1976, l'Association de la presse francophone (APF) a pour mission de rassembler, appuyer et représenter ses journaux membres afin d'assurer leur vitalité et leur pérennité, contribuant ainsi au développement et au rayonnement des populations francophones et acadienne du Canada.

### Objectif de la charte

Afin d'accomplir sa mission, l'APF exige que tous ses journaux membres – au même titre que sa propre salle de rédaction – respectent les valeurs fondamentales ainsi que les rôles et responsabilités décrits à la *Charte de la presse écrite de langue française en situation minoritaire au Canada*. Cette charte est un critère d'adhésion à l'APF et se veut un cadre de responsabilisation et un outil d'affirmation et de valorisation des journaux membres.

La charte vise à assurer l'indépendance des salles de rédaction des journaux membres de l'APF et, par le fait même, leur crédibilité en tant qu'organe de presse à part entière. Elle ne se substitue pas aux politiques d'information respectives des journaux membres et ne doit pas être interprétée comme un code de déontologie journalistique.

### Populations desservies

Les journaux membres de l'APF, par l'entremise de leurs plateformes imprimées et numériques<sup>1</sup>, desservent les populations francophones et acadienne en situation minoritaire au Canada et peuvent aussi s'adresser aux francophiles. Les journaux membres comprennent et reconnaissent les particularités et la diversité de ces populations, qui se sont chacune dotées d'institutions et d'organismes distincts et qui ont mené des initiatives communautaires afin de mettre en valeur, de promouvoir et de sauvegarder le français et la culture française en fonction des caractéristiques propres à leur région. Tout journal membre se doit d'être au fait des défis particuliers de la population à laquelle il s'adresse.

Dans un tel contexte, la presse écrite de langue française en situation minoritaire a une fonction cruciale à assumer dans la vitalité de ces populations. Elle a le devoir de leur assurer un traitement éthique fondé sur les valeurs fondamentales ainsi que les rôles et responsabilités qui figurent dans la présente charte.

<sup>1</sup> Ces plateformes comprennent notamment la version imprimée des journaux, la version numérique, les sites Web et la présence dans les médias sociaux.

## Engagement envers la charte et les populations francophones et acadienne en situation minoritaire

Les journaux membres de l'APF :

- reconnaissent que les populations francophones et acadienne en situation minoritaire du Canada ont droit à une presse écrite intègre qui respecte les valeurs fondamentales, rôles et responsabilités énoncés dans la présente charte
- s'engagent à servir les populations francophones et acadienne en situation minoritaire selon les principes la présente charte.

## Valeurs fondamentales

Les salles de rédaction des journaux membres de l'APF doivent respecter les valeurs fondamentales ci-dessous – qui sont toutes de première importance – dans l'exercice de leurs fonctions :

- **L'indépendance**, ce qui les maintient à distance des pouvoirs et des groupes susceptibles d'exercer des pressions pour orienter le contenu rédactionnel
- **L'impartialité**, ce qui les incite à faire preuve d'honnêteté intellectuelle, à ne pas avoir de parti pris
- **L'intégrité**, ce qui les oblige à agir dans l'intérêt public
- **La rigueur**, ce qui les mène à chercher la vérité, à examiner les différentes facettes d'une situation et à présenter les faits avec exactitude et discernement
- **L'équité**, ce qui les amène à considérer tous les citoyens comme des égaux devant la presse, au même titre qu'ils le sont devant la loi.

## Rôles et responsabilités

À l'instar de tous les médias d'information professionnels, les salles de rédaction des journaux membres de l'APF doivent s'acquitter de leurs rôles et de leurs responsabilités, à savoir :

### Offrir un espace public pour les populations francophones et acadienne

La presse écrite de langue française en situation minoritaire doit assurer une tribune de choix pour que les populations francophones et acadienne puissent s'exprimer librement. Elle doit agir en gardienne de cet espace et contribuer à le maintenir, voire à le construire, dans le respect de l'indépendance rédactionnelle de chaque média. Cet espace doit permettre des échanges d'idées et des débats dynamiques.

### Protéger la démocratie

La presse écrite de langue française en situation minoritaire rapporte fidèlement les faits, les analyse et les commente pour permettre au lectorat de se former une idée éclairée du sujet.

Elle s'affaire à publier des informations complètes et exactes au moyen d'articles d'actualité et de fond qui ont de l'intérêt, un caractère pertinent et un contenu riche et stimulant à la pointe de l'actualité locale, régionale et nationale.

Le contenu rédactionnel doit être au service de la démocratie, dans le respect de la liberté d'expression et de la liberté de presse.

### Assurer la libre circulation de l'information

La presse écrite de langue française en situation minoritaire doit s'assurer que les idées et les informations d'intérêt public sont communiquées sans contraintes ni entraves.

### Protéger la liberté de presse et le droit à l'information

La presse écrite de langue française en situation minoritaire doit défendre la liberté de presse et le droit d'accès du public à l'information. Ainsi, elle peut jouer un rôle de surveillance à l'égard des autorités et des entités financées par l'État ou par des collectes de fonds.

Elle doit être libre de trouver toute l'information nécessaire et de la diffuser. Elle a le devoir de protéger ses sources d'information.

### Servir l'intérêt public

La presse écrite de langue française en situation minoritaire doit servir l'intérêt public. Elle fait partie à part entière des médias d'information. À ce titre, elle ne peut agir comme messenger désigné pour une personne, un groupe, un organisme ou une institution en particulier.

## Application et mise à jour de la charte

L'APF veillera à l'application de la *Charte de la presse écrite de langue française en situation minoritaire au Canada*. Tout organe de presse souhaitant devenir ou rester membre de l'APF devra souscrire à cette charte, conformément aux dispositions des règlements administratifs de l'APF.

L'APF s'engage aussi à soumettre la charte à l'examen de ses membres à intervalles réguliers, suivant ses règlements administratifs. Cet exercice vise à assurer que la charte conserve toute sa pertinence et qu'elle peut évoluer au fil de la presse écrite et des populations desservies par les journaux membres.

# Consortium des médias communautaires de langues officielles en situation minoritaire

## L'union fait la force

### Miser sur la synergie

En 2016, l'APF, l'Alliance des radios communautaires (ARC) du Canada et la Quebec Community Newspapers Association (QCNA) ont uni leurs efforts pour former le Consortium des médias communautaires de langues officielles en situation minoritaire afin de sensibiliser les instances gouvernementales à la situation précaire de leurs membres.

En 2017-2018, le Consortium a connu une année très remplie, mais son travail est loin d'être terminé. Sous la direction de l'APF, le Consortium a mené une série d'actions et de rencontres auprès de représentants du gouvernement fédéral. Fort de son mémoire tripartite déposé en octobre 2016 lors des consultations pancanadiennes sur les langues officielles menées par la ministre fédérale de Patrimoine canadien, Mélanie Joly, le Consortium a continué de mettre de l'avant une approche-solution afin d'arriver à des mesures positives qui permettront aux instances gouvernementales et aux médias communautaires de langues officielles en situation minoritaire d'atteindre leurs objectifs respectifs.

### Cap sur un plan d'action harmonisé qui répond aux véritables besoins

En 2017-2018, les mesures du mémoire tripartite ont été transformées en un plan d'action harmonisé évolutif qui prône l'engagement de plusieurs instances gouvernementales grâce à une initiative interministérielle.

Ce plan d'action guidera et encadrera tous les efforts du Consortium. Il mise sur la diversification des revenus et cherche à maximiser la portée des investissements du gouvernement dans les médias communautaires de langues officielles en situation minoritaire.

Pour porter des fruits, ce plan devra :

- établir des mesures d'urgence ainsi que des mesures à court, moyen et long termes pour élargir et maintenir la capacité des médias communautaires en situation minoritaire à servir l'intérêt public et la démocratie auprès des populations de langues officielles qu'ils desservent
- définir un cadre de responsabilisation conjoint (entre les médias communautaires et le gouvernement) pour maximiser l'incidence des investissements publics, tant pour les nouvelles enveloppes budgétaires que les enveloppes existantes
- veiller à ce que la transition vers une présence numérique des médias communautaires de langues officielles se fasse de manière efficace et adaptée au rythme, aux réalités et aux défis particuliers de chaque population.

## Faits saillants de 2017-2018

### Février 2017

- Participation à la planification budgétaire des initiatives de langues officielles (Partie VII de la Loi) de Services publics et Approvisionnement Canada (SPAC)
  - Rencontre dirigée par Marc Benoît, directeur, Langues officielles et diversité, SPAC
  - Présence de plusieurs représentants gouvernementaux de SPAC et d'autres ministères, pour la plupart engagés dans la coordination des langues officielles
- Rencontre avec Linda Garand, coordonnatrice des langues officielles du Canada, Innovation, Sciences et Développement économique Canada

### Avril 2017

- Rencontre avec Cossette Médias, agence responsable du placement de la publicité fédérale

### Juin 2017

- Dépôt du rapport d'enquête final du Commissaire aux langues officielles du Canada, à la suite des plaintes déposées en 2015

### Octobre 2017

- Participation au Comité consultatif sur la publicité fédérale dans les médias de langues officielles (SPAC)
  - En présence de Marc St-Pierre, directeur général, Secteur des services d'information du gouvernement, SPAC, et de Carolyn Mitchell, directrice, Coordination de la publicité et partenariats, SPAC
- Dépôt du rapport préliminaire de l'étude sur les habitudes médiatiques des Canadiens de langues officielles de SPAC
- Organisation d'une campagne nationale pour demander que l'étude de SPAC soit reprise

### Décembre 2017

- Envoi d'une lettre (le 22 décembre) au Commissaire aux langues officielles lui demandant de faciliter une rencontre avec les hauts fonctionnaires de cinq ministères et organismes fédéraux
- Dépôt du rapport du Comité permanent des opérations gouvernementales et des prévisions budgétaires intitulé *Atteindre les Canadiens au moyen de publicités gouvernementales efficaces*
  - Rencontre avec Francis Drouin, député ontarien et membre du comité



Les représentants du Consortium lors de leur passage devant le Comité permanent des langues officielles. De g. à d. : Francis Sonier, président de l'APF, François Côté, secrétaire général de l'ARC du Canada, Denis Paradis, président du Comité, et Richard Tardif, directeur général de la QCNA.

### Avril 2018

- Rencontre au bureau de la ministre Joly pour discuter des paramètres des fonds attribués aux médias communautaires dans le cadre du Plan d'action pour les langues officielles
  - En présence de Caroline Séguin, directrice des politiques au bureau de la ministre Joly, de Jérémy Gauthier, attaché politique au bureau de la ministre Joly, de Denis Racine, directeur général, Langues officielles, Patrimoine canadien, d'Yvan Déry, directeur principal, Politiques et recherche, Patrimoine canadien, et de Sarah Boily, directrice, Relations interministérielles et responsabilisation, Patrimoine canadien
- Plusieurs rencontres avec Denis Racine, directeur général des Langues officielles, et son équipe pour assurer la mise en œuvre rapide des mesures annoncées dans le *Plan d'action pour les langues officielles*.

### Janvier 2018

- Tenue d'une forte campagne pour dénoncer de nouveau l'étude de SPAC à la suite du dépôt final de l'étude sur les habitudes médiatiques des Canadiens de langues officielles par SPAC en décembre 2017
  - Publication d'une lettre ouverte du Consortium et de lettres d'appui d'intervenants communautaires

### Janvier et février 2018

- Multiples communications avec Robin Cantin, Commissariat aux langues officielles, au sujet de la lettre envoyée par le Consortium le 22 décembre 2017

### Mars 2018

- Témoignage devant le Comité permanent sur les langues officielles – Examen des programmes d'appui aux médias des communautés de langue officielle en milieu minoritaire
  - Explication de l'urgence de la situation et demande d'appui immédiat par des mesures d'urgence
- Témoignage devant le Comité permanent sénatorial sur les langues officielles – Modernisation de la *Loi sur les langues officielles*
  - Rappel de tous les efforts qui sont restés lettre morte depuis 2015 pour faire comprendre aux instances gouvernementales la situation des médias communautaires de langues officielles en situation minoritaire
- Rencontre avec Ghislaine Saikaley, commissaire adjointe aux langues officielles, au sujet de la lettre du 22 décembre 2017
  - Refus du Commissariat aux langues officielles de faciliter une rencontre au sujet du plan d'action harmonisé (renvoi à Patrimoine canadien)
- Rencontre avec Jean-Stéphane Piché, sous-ministre adjoint principal, Affaires culturelles, Patrimoine canadien
  - Discussions au sujet de la possibilité d'une enveloppe dédiée aux médias de langues officielles dans les 50 M \$ pour les nouvelles locales annoncés dans le budget fédéral de février 2018
- Dépôt du *Plan d'action pour les langues officielles 2018-2023*
  - Annonce de deux enveloppes pour les médias communautaires totalisant 14,5 M \$ sur 5 ans



# La famille de l'APF accueille quatre nouveaux journaux membres

C'est avec enthousiasme que l'APF a accueilli quatre nouveaux journaux membres dans ses rangs en 2017-2018 :

- *L'Express* de Toronto
- *L'Orléanais* d'Orléans (Ontario)
- *Le Droit* d'Ottawa
- *Le Nunavoix* d'Iqaluit

L'APF se réjouit de collaborer avec les deux journaux bien implantés et reconnus dans leur communauté respective, *Le Droit* et *L'Express*, ainsi que les deux journaux émergents, *Le Nunavoix* et *L'Orléanais*, qui travaillent sans relâche à se tailler une place de choix dans le paysage médiatique francophone.

Avec l'ajout de ces quatre nouveaux membres, l'APF représente maintenant les intérêts de journaux dans huit provinces et trois territoires canadiens.

**L'EXPRESS**  
Le journal des francophones du Grand Toronto depuis 40 ans

*L'Orléanais* 

**leDroit**

**LE NUNAVOIX**  
LE JOURNAL DES FRANCOPHONES DU NUNAVUT

## CANADALOCAL.MEDIA

### Portail de nouvelles agrégées APF-QCNA

L'APF et la Quebec Community Newspapers Association (QCNA), les deux associations représentant la presse communautaire en situation linguistique minoritaire, ont pris la décision d'unir leurs forces pour accroître la présence numérique de leurs journaux membres. Ces derniers desservent plus de 2,1 millions de personnes vivant en situation linguistique minoritaire dans les provinces et territoires du Canada.

Ainsi, l'APF et la QCNA créeront un portail national afin de présenter les actualités du réseau de journaux communautaires en milieu minoritaire sur une plateforme numérique. Celle-ci servira de guichet unique d'information pour les populations de langues officielles et pour tout ce qui les touche. Elle aura une structure d'affaires qui permettra de générer des revenus issus de campagnes de publicité nationales.

Grâce à l'appui du volet Initiatives collectives du programme Fonds du Canada pour les périodiques de Patrimoine canadien, la première étape (2018-2019) de ce projet fera en sorte que 12 journaux (six journaux membres de l'APF et six journaux membres de la QCNA) amélioreront leur présence numérique et se doteront d'un site Web capable de faire le virage numérique. Ces sites comporteront plusieurs avantages pour les journaux et seront capables d'assurer la rediffusion automatique et simultanée des actualités dans le fil de nouvelles du nouveau portail (agrégation).

Globalement, le portail est un outil qui servira à accroître la visibilité des journaux et à diversifier les sources de revenus puisqu'il faut des chiffres de différentes sources pour convaincre les annonceurs, petits et grands, d'investir dans la publicité numérique.



# La série Ça clique

La série *Ça clique!* de l'APF vise à mettre en lumière des événements qui ont façonné le Canada. Gratuite et bilingue, cette série prend vie dans des cahiers spéciaux diffusés notamment dans les journaux membres de l'APF. Une plateforme Web se greffe à cette initiative et reprend les cahiers en plus de présenter des jeux, des concours et des témoignages.

## Thème de 2017

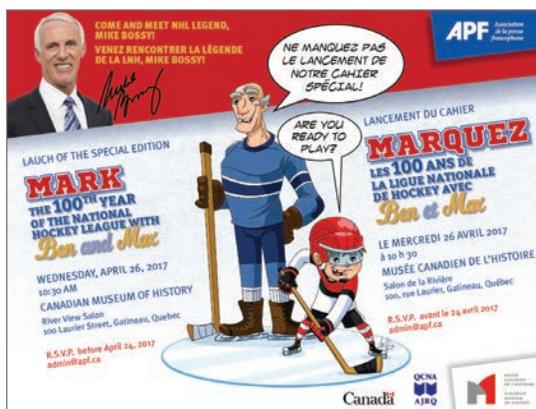
Après la première édition de la série à l'automne 2016, qui portait sur les 100 ans du droit de vote des femmes, la deuxième édition s'est attardée à un autre anniversaire marquant au pays, soit celui des 100 ans de la Ligue nationale de hockey (LNH).

Lancé au printemps 2017 sous le titre « Marquez les 100 ans de la Ligue nationale de hockey avec Ben et Max », ce cahier spécial raconte l'histoire du hockey par l'entremise d'un grand-père futé et de son petit-fils curieux. Le lien familial unissant ces deux personnages démontre bien que le hockey rassemble les familles canadiennes depuis le tout début.

Le cahier spécial a été distribué à plus de 700 000 exemplaires électroniques partout au Canada, et la plateforme Web a reçu de nombreux visiteurs.

## Lancement

Le lancement du cahier spécial a eu lieu au Musée canadien de l'histoire, à Gatineau (Québec), en présence de nombreux invités, y compris l'ambassadeur de l'initiative, Mike Bossy, ex-joueur vedette de la LNH.



Invitation au lancement



De g. à d. : Francis Sonier, président de l'APF, Mike Bossy, ambassadeur du cahier spécial, et Richard Tardif, directeur général de la Quebec Community Newspaper Association au lancement.



## Concours et jeu-questionnaire

L'APF a lancé un concours, en collaboration avec Mike Bossy, intitulé « Partagez votre meilleur souvenir du hockey ». Ce concours invitait tous les Canadiens et Canadiennes à partager leur meilleur souvenir lié au hockey pour courir la chance de gagner une carte ou un chandail de hockey autographié par Mike Bossy.

Grâce à ce concours, l'APF a pu publier sur le site Web de *Ça clique!* un total de 29 souvenirs marquants du hockey.

### Gagnants du concours

(De haut en bas)

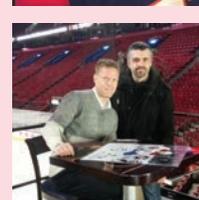
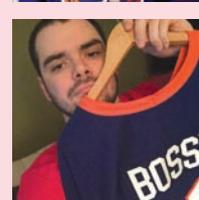
Sébastien Gélinas

Justin Gervais

Bianca Lefebvre

Kody Murphy

Jean-Claude Tremblay



# Francopresse

## L'actualité à l'heure du virage numérique

Francopresse a adapté son mandat afin de mieux répondre aux besoins exprimés par les journaux membres lors d'une séance de travail de l'assemblée annuelle de juin 2017. Ainsi, depuis septembre 2017, Francopresse se présente comme un service de nouvelles national à part entière. Sa vision remaniée lui permet d'affirmer sa pertinence par son mode de publication, de mieux répondre aux besoins du lectorat et de continuer à soutenir la presse de la francophonie canadienne.

### Nouvelle vision de Francopresse

Francopresse est un guichet unique d'information de qualité en français s'adressant aux communautés francophones de langue officielle d'un océan à l'autre.

Francopresse s'appuie toujours sur des formules bien établies. Après tout, le service de nouvelles de l'APF « par et pour » les francophones célèbre son 30<sup>e</sup> anniversaire en 2018. Francopresse livre essentiellement le même produit, soit du contenu susceptible d'intéresser la francophonie canadienne, en s'appuyant sur un réseau de journalistes indépendants actifs d'un océan à l'autre et au courant des enjeux de la francophonie canadienne.

Cependant, l'approche de Francopresse a changé du tout au tout. Auparavant, la production était planifiée en fonction de publications hebdomadaires, tandis qu'aujourd'hui, elle mise sur une diffusion rapide par le biais des plateformes numériques, celles de Francopresse comme celles des journaux abonnés.

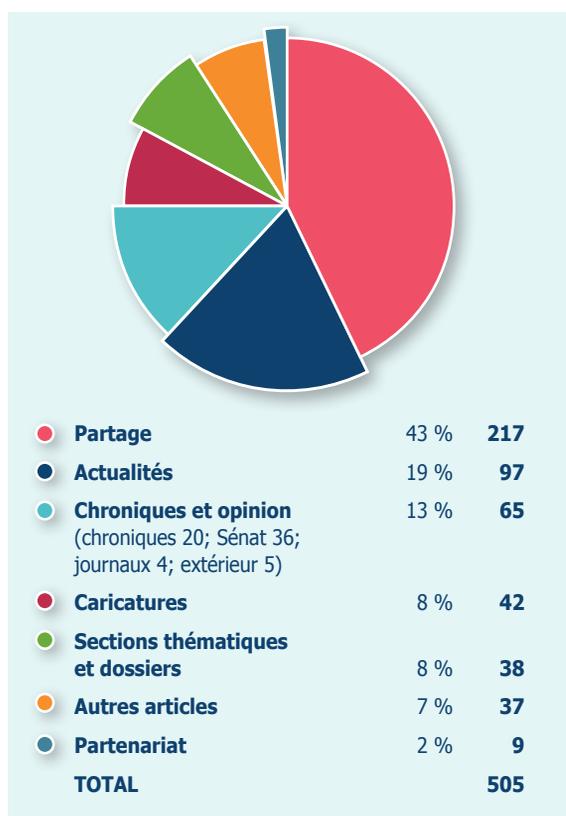
En conséquence, Francopresse se taille désormais une place dans le paysage médiatique national grâce à un guichet unique, francopresse.ca, qui réunit des actualités en provenance de toute la francophonie canadienne et qui fait le lien avec le contenu régional des journaux membres de l'APF.

### Du contenu diversifié

Depuis septembre, l'équipe de Francopresse produit de trois à cinq articles par semaine sur des sujets tantôt politiques, tantôt sociaux. Cette production pallie l'annulation de l'abonnement de l'APF à la Presse canadienne, jugé trop coûteux pour l'utilisation que pouvait en faire le réseau.

Francopresse publie aussi une caricature de Bado toutes les semaines ainsi que des dossiers mensuels sur des enjeux sociaux ou propres à la francophonie canadienne, des articles sur des thématiques prédéterminées (fêtes laïques ou religieuses, Mois de l'histoire des Noirs, Mois de la francophonie, Journée des droits des femmes) et des textes d'opinion.

### Contenu de Francopresse

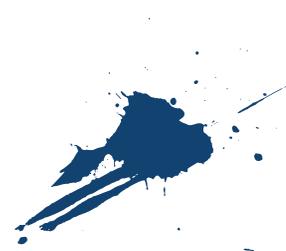
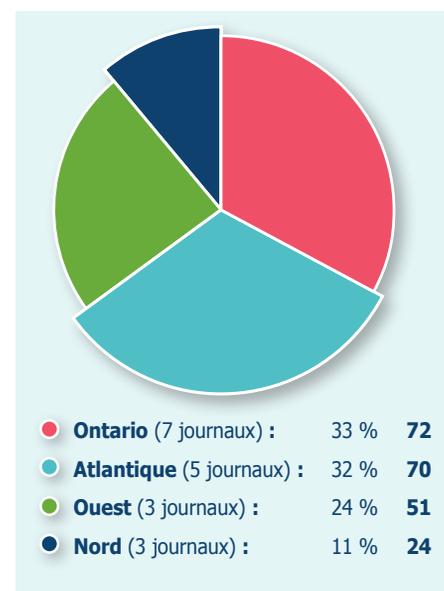


De plus, Francopresse s'appuie sur la force du réseau de l'APF. En effet, depuis septembre, Francopresse.ca et ses médias sociaux servent d'agrégateur d'articles produits dans le réseau des membres de l'APF.

Francopresse a ainsi fourni une plus grande vitrine aux populations francophones et au travail des journaux membres, qui abordaient des sujets parfois régionaux, parfois d'intérêt national. Les communautés ont ainsi pu mieux se connaître entre elles et cette diffusion a permis aux journaux membres de diversifier les sources de trafic sur leur site Web puisque la lecture de chacun des articles parus sur le site Francopresse.ca se terminait sur le site Web du journal qui en était à l'origine.

### Provenance des articles partagés

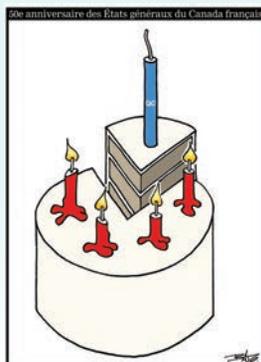
En tout, plus de 200 articles diffusés sur Francopresse.ca ont été produits par des journaux membres, pour une moyenne de huit articles par semaine.



# Aperçu des enjeux abordés dans Francopresse en 2017-2018

## Le 50<sup>e</sup> anniversaire des États généraux

Que reste-t-il des États généraux du Canada français de 1967? Selon certains, on est devenus « soit « Québécois » et majoritaires sur son territoire, soit] doublement minoritaires, fragmentés, rejetés et affaiblis ». Selon d'autres, « le projet d'une nationalité canadienne-française a été remplacé par le projet d'une solidarité francophone au Canada et en Amérique. »



Crédit : Bado

## Les données du recensement 2016

Statistique Canada révèle que la minorité de langue française au Canada est passée de 4,0 % en 2011 à 3,8 % en 2016. Les données confirment l'accélération du vieillissement des francophones hors Québec, surtout en Atlantique (4,4 %) et en Ontario (2,7 %), et l'accroissement continu du nombre d'ainés (+2,8 %).



Crédit : Bado

## La communauté LGBTQ2+

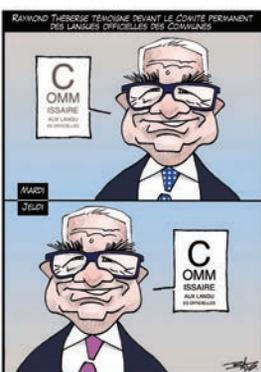
Le 28 novembre 2017, les communautés LGBTQ2+ acceptent des excuses d'Ottawa pour les injustices commises à leur endroit. Des milliers d'anciens fonctionnaires, policiers et militaires ont obtenu quelque 145 millions \$ pour des carrières brisées par l'homophobie des autorités fédérales.



Crédit : Page Facebook de Justin Trudeau

## De nouveaux visages

En plus de l'arrivée d'Andrew Scheer à la tête du Parti conservateur, de Jagmeet Singh à celle du NPD et de Richard Wagner comme juge en chef, le Canada a un nouveau commissaire aux langues officielles, Raymond Thériault. Ce dernier a déclaré que les juges de la Cour suprême n'avaient pas à être bilingues, mais il est depuis revenu sur ses paroles.



Crédit : Bado

## L'immigration

Si la population immigrante de langue française se maintient, elle ne connaît pas la croissance de 5 % espérée par les populations francophones, mais plutôt une hausse de 2,9 %. Selon la Fédération des communautés francophones et acadienne, il faudra attirer 275 000 immigrants d'ici 2036 pour éviter une chute importante du poids démographique francophone.



Crédit : Bado

## Les médias

Les médias ont beaucoup parlé... des médias, notamment de la précarité des radios communautaires et des journaux de langue officielle en situation minoritaire. Le gouvernement fédéral a débloqué 50 millions de dollars pour aider l'ensemble de la communauté médiatique. Cela suffira-t-il? « On s'est battu pour les écoles, va falloir se battre pour les journaux », estime une universitaire.



Crédit : Bado

## Le Plan d'action pour les langues officielles

Le nouveau Plan d'action pour les langues officielles 2018-2023 était attendu de pied ferme. Dès novembre 2017, la Fédération des communautés francophones et acadienne réclamait 575 millions de dollars pour pallier dix ans de gel du financement. Le budget fédéral ajoutera plutôt 400 millions de dollars. Malgré cela, le plan est généralement bien accueilli.



Crédit : Page Facebook de Mélanie Joly

## La réconciliation

Des commissions et enquêtes fédérales révèlent l'oppression d'un colonialisme historique encore vivant qui s'exerce sur les Autochtones. Selon un historien, « le Canada français a un bout de chemin à faire vers une prise de conscience de son héritage colonial », mais il cherche néanmoins un rapprochement avec les Premières Nations.

## La langue : état des lieux

Dans les milieux minoritaires, la question de l'insécurité linguistique, sous ses multiples formes, provoque de nombreux débats. Comment parle-t-on français, comment devrait-on le parler? Et si l'on mettait désormais de l'avant le concept d'affirmation, qui peut créer d'heureux mélanges? Les puristes et leurs détracteurs s'affrontent, et les chercheurs s'en mêlent.



Crédit : Bado

## La petite enfance et l'éducation

« Ça n'a pas d'allure ce qui se passe », signale un député en visite dans l'Ouest. Compressions, manque de places dans les centres de la petite enfance... Malgré tout, l'article 23 de la Charte canadienne des droits et libertés reste fort. Des parents de Toronto veulent obtenir une école, ceux de Vancouver veulent des terres fédérales pour en construire une nouvelle, et d'autres assistent à des cérémonies d'inauguration des travaux.



Crédit : Gracieuseté RDÉE Canada, ACUFC, Commission nationale des parents francophones

# Les artisans de Francopresse

## Andréanne Joly, coordonnatrice de Francopresse

Andréanne Joly a lancé sa carrière en journalisme au tournant du millénaire, lorsqu'elle s'est installée dans le Nord ontarien. Elle est devenue tour à tour reporter, rédactrice en chef, conceptrice-rédactrice, chroniqueuse à la radio communautaire, dans la presse écrite indépendante, à la radio d'État et dans des sites Web. Journaliste indépendante depuis une douzaine d'années, elle assure la coordination de Francopresse depuis juin 2016. Elle est aussi correspondante au journal *Le Voyageur*, publié dans le Nord-Est ontarien, et gestionnaire du contenu du blogue touristique de Tourisme Nord de l'Ontario, une vitrine sur l'offre touristique et les communautés francophones du Nord ontarien.



## Guy Badeaux, caricaturiste

Guy Badeaux (Bado) est caricaturiste au quotidien *Le Droit*, à Ottawa, depuis mai 1981 et pour Francopresse depuis mai 2016. Fin observateur de l'actualité québécoise, canadienne et internationale, il a l'occasion d'animer des ateliers sur le dessin éditorial à l'étranger. Il a été lauréat du Concours canadien de journalisme dans la catégorie « dessin éditorial » en 1991 et finaliste en 2016. Depuis 2002, il préside le jury du Concours de dessin éditorial du Comité canadien de la liberté de la presse à Ottawa. Il a également été rédacteur en chef des 22 premières éditions de *Portfolio: The Year's Best Canadian Editorial Cartoons*.



## Jean-Pierre Dubé, collaborateur actualités

Jean-Pierre Dubé est journaliste de la presse écrite et auteur d'une dizaine d'ouvrages : pièces de théâtre et romans, un recueil de nouvelles et un essai historique. Ce Manitobain d'origine fait carrière dans les communications depuis 1979. Il a débuté comme reporter à Radio-Canada avant d'occuper divers postes pendant dix ans au journal *La Liberté* du Manitoba : journaliste, éditorialiste et rédacteur en chef. Il a également été directeur des politiques et des communications à la Commission nationale des parents francophones. Depuis 2012, il est pigiste au service de Francopresse, affecté à l'actualité politique nationale.



## Amina Hufane, journaliste

Originnaire d'Afrique de l'Est, Amina Hufane a grandi à Ottawa et y a vécu une grande partie de sa vie. Elle se considère comme Franco-Ontarienne à part entière. Elle a fait ses premières armes en journalisme à titre de journaliste stagiaire à l'APF en 2014. Collaboratrice régulière de Francopresse depuis l'automne 2017, elle a couvert quelques dossiers, notamment sur l'économie, la culture, la politique et les droits des femmes. Étudiante en travail social, elle est passionnée par les enjeux qui touchent la jeunesse, les femmes francophones et les Autochtones.



## André Magny, journaliste

André Magny est journaliste régulier avec Francopresse depuis la fin de 2015. Ancien rédacteur au *Droit* d'Ottawa et au *Soleil* de Québec, pigiste pour divers médias de langue française d'ici et de France, il a un faible pour la culture, les sports, la cuisine et la politique. Son travail de journaliste nourrit son amour pour le fait français et les communautés francophones. Pendant une bonne période de sa vie, il a effectué quelques allers-retours entre la France et le Québec, avec la Délégation générale du Québec à Paris ou l'Association France-Québec. Il a aussi travaillé au Centre de la francophonie des Amériques, ce qui lui a permis de côtoyer des francophones de partout.



## Réjean Paulin, chroniqueur

Observateur de la francophonie au Canada et dans le monde, Réjean Paulin collabore avec Francopresse depuis août 2015. Il a écrit dans divers journaux et magazines sur le commerce agricole, les questions juridiques et politiques, de même que la francophonie. Il a été en poste à Radio-Canada Saskatchewan et à Radio-Canada Atlantique avant de devenir journaliste indépendant sur la colline du Parlement à Ottawa. Il a été collaborateur à Radio-Canada, Radio-Canada international, Radio Vatican et à la Radio Suisse romande avant de se consacrer à l'enseignement du journalisme au collège La Cité à Ottawa.



## Lucas Pilleri, journaliste

Alors qu'il était en dernière année de maîtrise dans une école de commerce française, Lucas Pilleri est venu en Alberta pour un échange. Il a travaillé 5 ans en marketing à Edmonton, notamment à titre de stratège lorsque l'appel du journalisme s'est fait sentir. Il a d'abord été collaborateur pour *Le Franco* en Alberta, puis est devenu responsable des affectations pour *La Source* de Vancouver. Aujourd'hui journaliste touche-à-tout et collaborateur de Francopresse depuis l'hiver 2017, cet immigré français a découvert petit à petit l'existence et le rôle des minorités francophones au Canada et a été frappé par le dynamisme de ces communautés.



## Autres pigistes actifs en 2017-2018

**Karine  
Charlebois**

**Denis Lord**

**Jean-Étienne  
Sheehy**



# Congrès annuel et assemblée générale de 2017

## Faire le point, échanger, apprendre et réseauter

En 2017, le congrès national et l'assemblée générale annuelle de l'APF ont eu lieu à l'hôtel Four Points by Sheraton de Gatineau-Ottawa, du 15 au 17 juin.

Les représentants des journaux membres de l'APF ont profité de différentes activités qui ont enrichi la programmation du congrès, notamment :

- un atelier sur le développement du lectorat, animé par Denis Bertrand et Mélanie Tremblay
- une conférence de Daniel Thibeault de Radio-Canada sur le journalisme à l'ère numérique.

Le vendredi 16 juin, les délégués ont été invités à participer à la 42<sup>e</sup> édition du Festival franco-ontarien, ce qui a permis à tous de s'amuser au rythme de la musique francophone canadienne.

L'APF a profité de l'occasion pour souligner un anniversaire marquant de deux de ses membres en 2017 :

- *Le Moniteur acadien* de Shediac (Nouveau-Brunswick) célébrait ses 150 ans
- *Le Courrier de la Nouvelle-Écosse* célébrait son 80<sup>e</sup> anniversaire.

Le samedi 17 juin, l'assemblée générale annuelle a permis aux membres de constater les résultats des mesures de restructuration de l'APF mises en place durant le dernier exercice. En se fixant de nouveaux objectifs, l'APF et ses membres ont pris conscience de tout le chemin parcouru. Ils voient d'un œil positif l'année à venir!



Les membres de l'APF échantent pendant l'atelier sur le développement du lectorat. De g. à d. : René Chiasson (*Acadie Nouvelle*), Sophie Gaulin (*La Liberté*), Pierre-Paul Noreau (*Le Droit*), Mylène Chartrand (*Le Nunavoix*) et Janine Saulnier (*Le Courrier de la Nouvelle-Écosse*).



Le président de l'APF, Francis Sonier, remet un prix à Janine Saulnier, du *Courrier de la Nouvelle-Écosse*, pour le 80<sup>e</sup> anniversaire du journal.



Gilles Haché (d.), du *Moniteur acadien* de Shediac (N.-B.), reçoit un prix du président de l'APF, Francis Sonier (g.), pour marquer le 150<sup>e</sup> anniversaire du journal.

Linda Lauzon, directrice générale de l'APF, et Francis Sonier, président de l'APF, lors d'une séance de travail, le 17 juin 2017.



## De la continuité et du nouveau au conseil d'administration

En 2017, trois postes d'administrateur étaient à combler. L'assemblée générale a reconduit le mandat de Francis Sonier, de *l'Acadie Nouvelle* du Nouveau-Brunswick, et de Janine Saulnier, du *Courrier de la Nouvelle-Écosse*, et a élu Thibaut Rondel, de *L'Aurore boréale* du Yukon, pour succéder à François Legault, du *Reflet* d'Embrun (Ontario), dont le mandat était arrivé à échéance. Hélène Lequitte, du *Franco* de l'Alberta, et Julien Cayouette, du *Voyageur* de Sudbury (Ontario), continueront à siéger au conseil d'administration pour mener à terme leur mandat de deux ans.

À l'issue de l'assemblée générale annuelle, les cinq administrateurs du conseil d'administration ont procédé à la formation du comité exécutif. Il a notamment été décidé que Francis Sonier reprendrait la barre de l'APF à titre de président pour un mandat d'un an.

## Conseil d'administration de 2017-2018



De g. à d. : Janine Saulnier (vice-présidente), Thibaut Rondel (administrateur), Francis Sonier (président), Julien Cayouette (administrateur) et Hélène Lequitte (secrétaire-trésorière).



**prix d'excellence**  
de la presse francophone

**ANTI-GALA DES  
PRIX D'EXCELLENCE**  
DE LA PRESSE FRANCOPHONE  
2017

**LE SAMEDI 17 JUIN 2017**  
MUSÉE CANADIEN DE L'HISTOIRE  
GATINEAU-OTTAWA

L'anti-gala des Prix d'excellence de la presse francophone de 2017 s'est déroulé dans une atmosphère de fête au Musée canadien de l'histoire.

Sous le thème « Sortez des sentiers battus », trois gais lurons du groupe Improtéine ont animé la soirée de main de maître avec un humour intelligent. Tous ont été invités à se tirer une bûche et à se détendre avec leurs collègues de la presse francophone.

L'anti-gala a été précédé d'un cocktail d'ouverture et d'une visite exclusive de la salle de l'Histoire canadienne au Musée canadien de l'histoire qui a été ouverte au public seulement le 1<sup>er</sup> juillet 2017.

Grenouilles, quenouilles et fleurs sauvages étaient au rendez-vous pour souligner les mérites des artisans de la presse francophone en situation minoritaire. Cette année, en plus du certificat traditionnel, les lauréats ont aussi reçu un trophée qu'ils ont pu mettre fièrement en évidence dans leurs bureaux.

La solidarité se trouve au cœur de ce qui fait la force du réseau de la presse francophone. Des soirées comme l'anti-gala montrent bien que les acteurs de la presse francophones en milieu minoritaire forment une grande famille!



## PALMARÈS DES PRIX D'EXCELLENCE DE LA PRESSE FRANCOPHONE DE 2017

### PRIX D'EXCELLENCE

#### JOURNAL DE L'ANNÉE

**ACADIE NOUVELLE** (NOUVEAU-BRUNSWICK)

#### FINALISTES

La Liberté (Manitoba)  
Le Franco (Alberta)

### PRIX D'EXCELLENCE GÉNÉRALE ANTIDOTE

#### QUALITÉ DU FRANÇAIS

**ACADIE NOUVELLE** (NOUVEAU-BRUNSWICK)

#### FINALISTES

L'Aurore boréale (Yukon)  
Le Voyageur (Ontario)

### PRIX D'EXCELLENCE GÉNÉRALE

#### QUALITÉ GRAPHIQUE DU JOURNAL

**L'AURORE BORÉALE** (YUKON)

#### FINALISTES

La Liberté (Manitoba)  
Le Franco (Alberta)

### PRIX D'EXCELLENCE GÉNÉRALE

#### RÉDACTION JOURNALISTIQUE

**ACADIE NOUVELLE** (NOUVEAU-BRUNSWICK)

#### FINALISTES

La Liberté (Manitoba)  
Le Voyageur (Sudbury, Ontario)

Lauréats 2017 : Devant (g. à d.) : Hélène Lequitte (*Le Franco*) et Jacinthe Tremblay (*Le Gaboteur*). Derrière (g. à d.) : Thibaut Rondel (*L'Aurore boréale*), Maxence Jaillot (*L'Aquilon*), Sophie Gaulin (*La Liberté*), René Chiasson (*Acadie Nouvelle*), Julien Cayouette (*Le Voyageur*), Francis Sonier (président de l'APF).



Le journal *Acadie Nouvelle*, lauréat du Prix d'excellence - Journal de l'année. De g. à d. : Cynthia Rhéaume, représentante d'Unis TV, partenaire officiel du congrès national de l'APF 2017, Francis Sonier, éditeur-directeur général, et René Chiasson, directeur de la rédaction et des nouveaux médias de l'*Acadie Nouvelle*.

### PRIX D'EXCELLENCE

#### ARTICLE COMMUNAUTAIRE DE L'ANNÉE

**LA LIBERTÉ** (MANITOBA)

#### FINALISTES

Acadie Nouvelle (Nouveau-Brunswick)  
Agricom (Clarence-Creek, Ontario)  
Le Voyageur (Sudbury, Ontario)

#### MEILLEURE ANNONCE MAISON

**L'AURORE BORÉALE** (YUKON)

#### FINALISTES

La Liberté (Manitoba)  
Le Nord (Ontario)  
Le Voyageur (Sudbury, Ontario)

#### PHOTOGRAPHIE DE L'ANNÉE

**LE VOYAGEUR** (SUDBURY, ONTARIO)

#### FINALISTES

La Voix acadienne (Île-du-Prince-Édouard)  
Le Gaboteur (Terre-Neuve-et-Labrador)

#### LA « UNE » DE L'ANNÉE

**LE FRANCO** (ALBERTA)

#### FINALISTES

L'Aurore boréale (Yukon)  
Le Gaboteur (Terre-Neuve-et-Labrador)

#### MEILLEUR CAHIER SPÉCIAL

**LA LIBERTÉ** (MANITOBA)

#### FINALISTES

Acadie Nouvelle (Nouveau-Brunswick)  
La Voix acadienne (Île-du-Prince-Édouard)

#### MEILLEUR ARTICLE EN ARTS ET CULTURE

**LE GABOTEUR** (TERRE-NEUVE-ET-LABRADOR)

#### FINALISTES

Acadie Nouvelle (Nouveau-Brunswick)  
Le Franco (Alberta)

#### ÉDITORIAL DE L'ANNÉE

**LE VOYAGEUR** (SUDBURY, ONTARIO)

#### FINALISTES

Acadie Nouvelle (Nouveau-Brunswick)  
Le Courrier de la Nouvelle-Écosse (Nouvelle-Écosse)

#### MEILLEUR ARTICLE D'ACTUALITÉ

**L'AQUILON** (TERRITOIRES DU NORD-OUEST)

#### FINALISTES

Acadie Nouvelle (Nouveau-Brunswick)  
Le Voyageur (Sudbury, Ontario)

#### MEILLEUR PROJET SPÉCIAL

**LE GABOTEUR** (TERRE-NEUVE-ET-LABRADOR)

#### FINALISTES

Acadie Nouvelle (Nouveau-Brunswick)  
Le Voyageur (Sudbury, Ontario)



Jacinthe Tremblay (*Le Gaboteur*), Prix d'excellence pour le meilleur projet spécial.

#### MEILLEURE PRÉSENCE NUMÉRIQUE

**ACADIE NOUVELLE** (NOUVEAU-BRUNSWICK)

#### FINALISTES

L'Eau vive (Saskatchewan)  
Le Franco (Alberta)

## MEMBRES DU JURY DES PRIX D'EXCELLENCE DE 2017

**DENIS J. BERTRAND**

Denis J. Bertrand est chargé de cours au programme d'études journalistiques de l'Université de Sudbury. Après ses études en journalisme au Collège Algonquin d'Ottawa, il a travaillé au quotidien *Le Droit* et à la chaîne TVA, puis a cofondé un hebdo dans l'Est ontarien. M. Bertrand s'est spécialisé dans le développement de publics pour les arts. Il tient aussi un blogue ([developpezvotreaudioire.com](http://developpezvotreaudioire.com)).

**SIMON FORGUES**

Diplômé en animation radio et télé, Simon Forgues a été animateur puis coordonnateur à la musique et à la programmation de différentes stations en Ontario et au Québec. Il travaille depuis 10 ans pour l'Alliance des radios communautaires du Canada (ARC). Il publie des textes sur le monde des médias dans le blogue de l'ARC qui sont lus par près de 8 000 visiteurs distincts chaque mois.

**SERGE FREYFEL**

Serge Freyfel a travaillé en Ontario et dans l'Ouest du Canada pour la Société Radio-Canada en tant qu'animateur. Il a donné un cours en communication à l'Université de l'Alberta et a mené plusieurs campagnes de relations publiques. Diplômé en sociologie (BA) et en sciences politiques (HBA), il détient également un certificat en journalisme. Depuis vingt ans, il se consacre à la communication et à la formation média-communication du risque.

**FRANÇOIS GIRARD**

François Girard compte plus de huit ans d'expérience auprès d'organismes sans but lucratif régionaux, provinciaux et nationaux, notamment dans le milieu des arts et de la culture, pour assurer des communications claires et efficaces. Il occupe actuellement le rôle de responsable des communications pour la Fédération de la jeunesse canadienne-française et participe activement à l'amélioration de sa communauté en siégeant à divers conseils d'administration.

**CLAUDE HARVEY**

Claude Harvey est actuellement directeur général du Réseau des cégeps et collèges francophones du Canada. Auparavant, il a dirigé pendant 15 ans des institutions collégiales dans les régions de Québec et du Bas-Saint-Laurent où il assumait également la direction des communications. Diplômé en sciences politiques de l'Université Laval, il a déjà travaillé en journalisme et il est demeuré en étroite relation avec le monde des médias régionaux et locaux.

**PIERRE JURY**

Pierre Jury a travaillé plus de 25 ans au journal *Le Droit*, dont les 12 dernières à titre d'éditorialiste en chef. Bachelier en histoire allemande et russe de l'Université McGill (Montréal), il a aussi étudié à l'Université de Montréal et à l'Université Laval, à Québec, et a été boursier de la Rotman School of Business, à Toronto. Il a couvert plus de 25 élections fédérales, provinciales et municipales et a mérité de nombreuses distinctions pour son travail.

**SAMY KHALID**

Bachelier en traduction et en communication et docteur en histoire, Samy Khalid a travaillé dans le monde de l'édition, notamment à la direction d'une revue savante et, depuis 2012, à la barre du magazine d'histoire, de généalogie et de patrimoine *Le Chainon*. Depuis 2014, il occupe aussi la fonction de héraut d'armes à l'Autorité héraldique du Canada où il est chargé de créer des armoiries pour les institutions et les citoyens canadiens.

**MARTINE LEROUX**

Diplômée en traduction et en linguistique, Martine Leroux est directrice fondatrice de SMART Communication, un cabinet spécialisé en rédaction, traduction et révision. M<sup>me</sup> Leroux travaille aussi bénévolement à titre de revisore, notamment pour les communications de l'école de ses enfants. Elle a par ailleurs copublié un livre sur la richesse patrimoniale d'une église de l'Est de l'Ontario.

**GILLES LEVASSEUR**

Avocat et professeur en droit, en gestion et en économie, Gilles Levasseur est membre des barreaux de l'Ontario et du Québec. Il a siégé auprès d'une quarantaine d'organismes nationaux et provinciaux dans les domaines du droit, de la santé, des affaires, du milieu militaire et des minorités de langues officielles. Il a publié dix livres, dont trois qui portent directement sur la situation des francophones en Ontario et au Canada.

**PHILIPPE ORFALI**

Franco-Ontarien de naissance, Philippe Orfali est journaliste économique au *Journal de Montréal*. Il a préalablement travaillé aux quotidiens *Le Droit* et *Le Devoir*, où il couvrait régulièrement les enjeux touchant la francophonie en milieu minoritaire. Récipiendaire de la bourse de la Fondation Donatien-Frémont à trois reprises, il a aussi travaillé à *L'Express d'Ottawa*.

**CARL POIRIER**

Carl Poirier est l'esprit créatif derrière Cayenne Creative, une boutique d'image de marque et de publicité d'Ottawa. M. Poirier joue aussi un rôle actif au comité de consultation en design graphique pour les collèges Algonquin et La Cité d'Ottawa. Il a également été sélectionné par le collège La Cité pour le prestigieux prix de la présidence pour « carrière exceptionnelle et contribution à la communauté en Ontario ».

**MÉLANIE TREMBLAY**

Actuellement journaliste à l'émission Couleurs locales de la chaîne Unis, Mélanie Tremblay a occupé des postes de journaliste et d'animatrice-réalisatrice pour Radio-Canada dans le Nord de l'Ontario et de coordonnatrice du programme d'études journalistiques à l'Université de Sudbury (Ontario). À titre de réalisatrice au sein de son entreprise, Stunik Médias, M<sup>me</sup> Tremblay participe à de nombreuses productions vidéo dans le milieu culturel et communautaire de l'Ontario.

**BENOIT TREMBLAY-CORMIER**

Formé en journalisme (art et technologie des médias, Cégep de Jonquière), en science politique (Université Laval) et en administration des affaires (MBA, HEC Montréal), M. Tremblay-Cormier est professeur et coordonnateur du programme de publicité et communication marketing au collège La Cité (Ottawa). Il est également consultant en marketing et chroniqueur sur les tendances en publicité et communication dans les médias (Radio-Canada, Unique FM, etc.).

**BENJAMIN VACHET**

Installé au Canada depuis plus de dix ans et titulaire d'un baccalauréat en administration économique et sociale et d'une maîtrise en journalisme, Benjamin Vachet couvre depuis 2015 les langues officielles et la francophonie canadienne au Parlement fédéral pour la franchise politique #ONfr. Passionné de politique ontarienne, fédérale et internationale, M. Vachet compte plus de treize années d'expérience en presse écrite, radio et télévision.

# Présence numérique

## Le vent dans les voiles!

Le site Web de l'APF et celui de Francopresse ont continué à s'enrichir de contenu intéressant et à attirer de plus en plus d'internautes. De nouvelles pages et sections ont été ajoutées à ces sites.

### Site de l'APF [apf.ca](http://apf.ca)

Pour la toute première fois, la page des *Prix d'excellence de la presse francophone* a affiché les lauréats de l'édition de 2017 durant toute l'année dans le but d'offrir toute la visibilité possible aux membres. Les internautes ont même pu y voir la candidature en entier de chaque lauréat.

### Site de Francopresse [francopresse.ca](http://francopresse.ca)

Le site compte maintenant une nouvelle section baptisée « Dossiers » dans laquelle sont versés les dossiers journalistiques couverts. L'offre du service de nouvelles s'en trouve ainsi plus exhaustive et diversifiée, et il est aussi plus facile de naviguer dans le site.

## Popularité croissante

De nouvelles initiatives numériques sont venues bonifier le contenu de la page Facebook et du fil Twitter de l'APF et de Francopresse.

### Contenu sponsorisé

De septembre 2017 à mars 2018, l'APF et Francopresse ont mis à l'essai les campagnes sponsorisées dans le but d'augmenter la visibilité de leur page et l'engagement des internautes.

#### APERÇU DES MÉTRIQUES

	Impressions*	Engagements**	Total de publicités	Dépenses totales
<b>APF</b>				
	30 860	453	4	106,00 \$
	10 636	45	2	95,00 \$
<b>Francopresse</b>				
	42 332	904	13	300,22 \$
	36 709	549	7	168,00 \$

\* Impression : nombre de fois que la publicité est apparue dans le fil d'actualité des internautes ou lors de leurs recherches pour les publications choisies

\*\* Engagement : nombre total de mentions j'aime, de partages, de clics et de commentaires pour les publications choisies

## Un pas vers le multimédia

L'APF a commencé à ajouter un volet multimédia dans certains billets Facebook en 2017. Par exemple, l'invitation à l'anti-gala des Prix d'excellence de la presse francophone comprenait une vidéo produite en partenariat avec le groupe Improtéine, qui animait l'anti-gala. Cependant, l'élément multimédia le plus marquant de l'année a certainement été la diffusion en direct d'une séance sur Facebook, à l'automne 2017, dans la foulée des initiatives entourant la *Charte de la presse écrite de langue française en situation minoritaire au Canada*. Les internautes ont ainsi pu s'entretenir avec le président de l'APF, Francis Sonier, au sujet de la création de cette charte. L'APF a aussi diffusé une vidéo promotionnelle quelques semaines avant la tenue de cette séance en direct pour inviter les internautes à y participer.

## Des abonnés de plus en plus nombreux!

Grâce aux différentes initiatives mises en œuvre cette année, le nombre d'abonnés, tant dans Facebook que dans Twitter, a augmenté de manière constante pour l'APF et Francopresse. Les chiffres montrent que l'augmentation a été particulièrement grande pour la page Facebook de Francopresse.

#### NOMBRE D'ABONNÉS

	Au 31 mars 2017	Au 31 mars 2018	Écart
<b>APF</b>			
	1 737	1 952	+ 12 %
	1 677	1 960	+ 17 %
<b>Francopresse</b>			
	311	596	+ 92 %
	1 445	1 742	+ 21 %

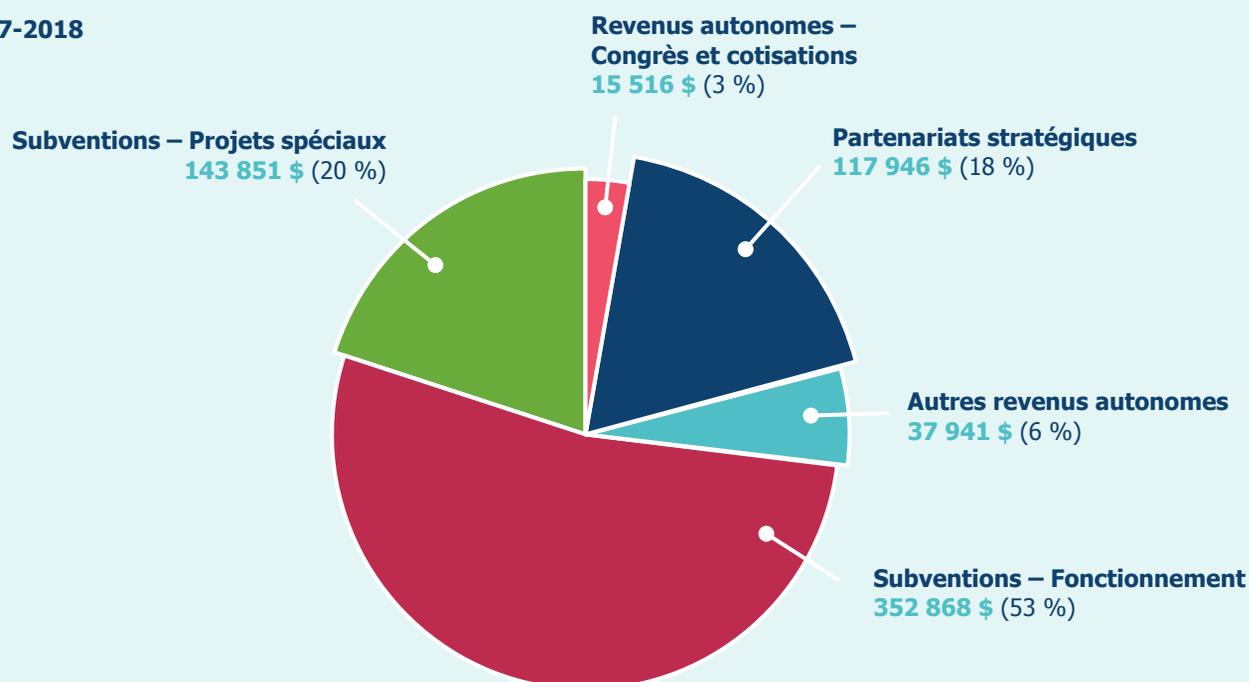
# Résultats financiers de l'APF

## En constante évolution pour nos membres

L'exercice financier 2017-2018 s'est caractérisé par la diversification des sources de revenus, l'accroissement significatif des revenus autonomes et une stabilisation de la santé financière générale de l'APF.

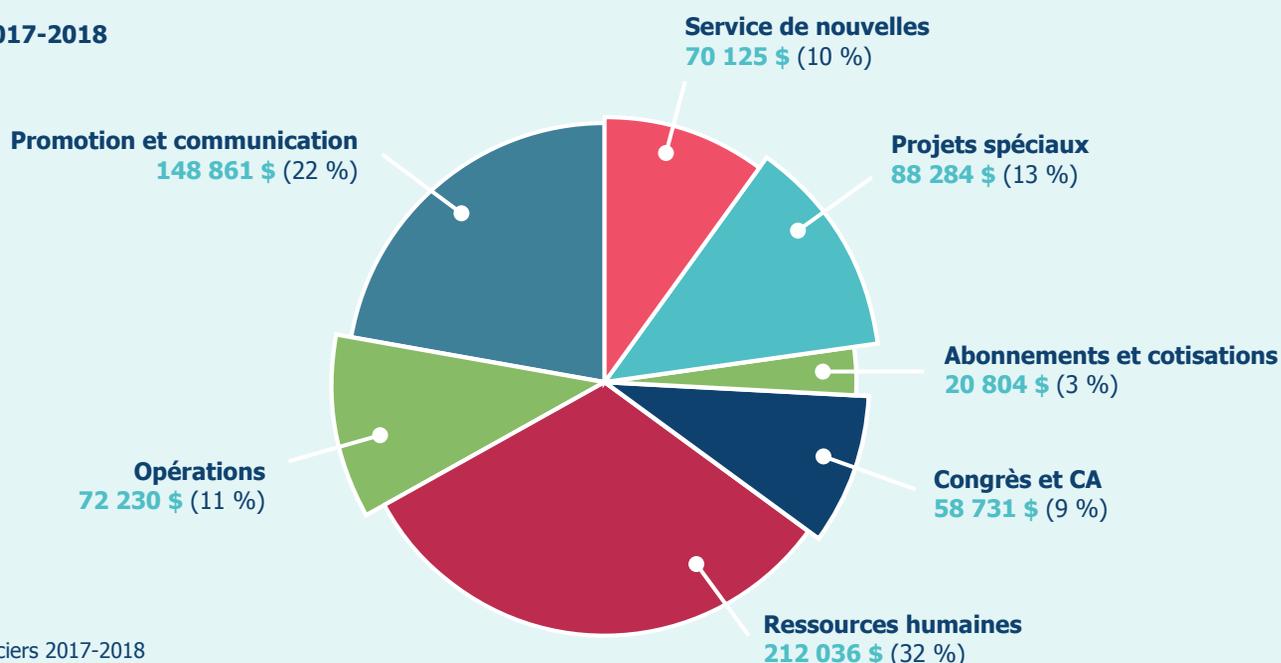
### Revenus 2017-2018

Revenus 2017-2018  
668 122 \$



### Dépenses 2017-2018

Dépenses 2017-2018  
671 071 \$



(Résultats financiers 2017-2018  
audités par la firme Guindon Charron)

- 1 L'Aurore boréale** @auroreboreale.ca • 1<sup>er</sup> déc 2017  
La Cour suprême conclut que le gouv. du Yn n'a pas bien consulté les Premières Nations avant d'adopter son plan d'aménagement du bassin de la rivière Peel.
- 2 L'Aquilon** @AquilonTNO • 7 sep 2017  
Yellowknife accueille le concours d'auteurs-compositeurs-interprètes émergents Chant'Ouest 2017. Photo : S. Inniss


- 3 Le Nunavoix** @AFNunavut • 31 mars 2018  
Groupe Canailles au Franco-Centre d'Iqaluit. Plus gros spectacle jamais présenté par l'Association des francophones du Nunavut! Photo : I. Vigouroux


- 4 Le Franco** @lefranco.ab.ca • 1<sup>er</sup> fév 2018  
L'Alberta forme un Conseil consultatif en matière de francophonie pour mettre en œuvre la Politique en matière de francophonie. Photo : ACFA


- 5 L'Eau vive** @leauvive.CPF • 7 nov 2017  
Le surpeuplement dans les écoles francophones pousse le Conseil scolaire francophone à déposer un recours contre le gouvernement provincial.
- 6 La Liberté** @LaLiberteManitoba • 27 jan 2017  
Une bande dessinée publiée dans *La Liberté* ouvre un dialogue sur l'intégration des nouveaux arrivants et suscite un intérêt national. Photo : *La Liberté*


- 7 Le Nord** @lejournallenord • 1<sup>er</sup> fév 2018  
L'Ontario a autorisé l'Hôpital Notre-Dame de Hearst à acheter un tomodensitomètre. L'établissement doit maintenant amasser 1,7 M\$.
- 8 Le Voyageur** @journallevoyageur • 30 août 2017  
Le Nord de l'Ontario se demande s'il a sa place dans le projet de l'Université de l'Ontario français.
- 9 Le Goût de vivre** @legoutdevivre • 25 sep 2017  
Rassemblement pour souligner la fête des Franco-Ontariens, à Penetanguishene. Photo : Thérèse Maheu



# Aux quatre coins du pays



L'APF compte des membres dans 8 provinces et 3 territoires

Les **journaux membres de l'APF** forment un **réseau unique et efficace** qui compte un lectorat de près de **400 000 francophones et francophiles**.



La **portée des journaux** communautaires atteint jusqu'à **83 %**, selon la région.

**10** **L'Express** @LEExpressDeToronto • 9 avr 2018

Les Franco-Ontariens franchissent une autre étape pour créer l'Université de l'Ontario français avec la nomination d'un Conseil des gouverneurs. Photo : F. Bergeron



**11** **Le Droit** @ledroit.ca • 28 juil 2017

Les spectacles de La Machine attirent plus de 750 000 personnes dans les rues d'Ottawa. Un succès monstre! Photo : *Le Droit*



**12** **L'Orléanais** @journal.IOrleanais • 31 mai 2017

Plus de 1 200 personnes participent à une marche citoyenne pour réclamer le statut bilingue officiel de la Ville d'Ottawa. Photo : J.-M. Pacelli



**13** **Agricom** @JournalAgricom • 20 oct 2017

Pour l'Ontario français, l'avenir du campus d'Alfred du collège La Cité demeure un enjeu prioritaire. Photo : *Agricom*



**14** **Le Courrier de la N-É** @lecourrier • 21 fév 2018

La grogne persiste en N-É à cause de la réforme scolaire qui entraîne beaucoup de bouleversements. Des changements envisagés sont reportés.

**15** **Acadie Nouvelle** @acadienouvelle • 24 jan 2018

De multiples manifestations ont lieu contre le trou noir, la période entre la fin du chômage et la reprise d'un emploi saisonnier. Photo : D. Caron



**16** **Le Moniteur acadien** moniteuracadien.com • 11 juil 2017

Moncton accueille les 7<sup>e</sup> Jeux de la francophonie canadienne. L'événement est qualifié de « réussite mémorable et totale ».

**17** **La Voix acadienne** @lavoixacadienne • 4 mars 2018

Le gouvernement de l'ÎPE annonce de nouveaux investissements pour la petite enfance, mais il manque encore cruellement d'éducatrices. Photo : *La Voix acadienne*

**18** **Le Gaboteur** @gaboteur • 9 fév 2018

Des voix s'élèvent pendant des mois à TNL pour réclamer un audit judiciaire du projet hydroélectrique de Muskrat Falls.



**L'aurore boréale**

**L'Aurore boréale**

16 novembre 2017



Ottawa versera 7,5 millions de dollars sur deux ans pour la construction des espaces communautaires de l'école secondaire francophone de Whitehorse.

Crédit : Thibaut Rondel.

👍 J'aime    💬 Commenter    ➦ Partager

**L'Aurore boréale**

4 août 2017



Délégation du Yukon à la 7<sup>e</sup> édition des Jeux de la francophonie canadienne, qui ont eu lieu à Moncton-Dieppe. Crédit : Haïdi Laidlaw.

👍 J'aime    💬 Commenter    ➦ Partager



🌐 [aureoboreale.ca](http://aureoboreale.ca)  
 📌 [@aureoboreale.ca](https://www.facebook.com/aureoboreale.ca)  
 🐦 [@l\\_aureoboreale.ca](https://twitter.com/l_aureoboreale)



# HAUSSE DES LECTEURS ET DIMINUTION DES ANNONCEURS

Selon des chiffres recueillis par le gouvernement du Yukon lors d'un sondage sur les habitudes de consommation des médias de sa population, le nombre de lecteurs de *L'Aurore boréale* a augmenté de 40 % entre 2011 et 2017. Cette hausse est considérable, surtout que la population du Yukon a augmenté, mais seulement de 4 ou 5 % durant la même période et que les deux seuls autres journaux du territoire, qui sont en anglais, ont quant à eux perdu des lecteurs. Ces chiffres font bien ressortir tout l'intérêt de la presse communautaire francophone en milieu minoritaire.

Le directeur du journal explique une partie de ce succès par un contenu plus local et proche des intérêts de la communauté et par une présence accrue dans les médias sociaux et dans Internet, ce qui incite la population franco-yukonnaise à se rapprocher de son journal.

## Baisse des revenus

Si les lecteurs sont plus nombreux, les annonceurs le sont moins. En 10 ans, le journal a perdu quelque 50 000 \$ en publicité du gouvernement fédéral. En 2017-2018, les revenus de *L'Aurore boréale* ont atteint 222 000 \$, mais les dépenses se sont élevées à 239 000 \$, ce qui représente un déficit d'environ 17 000 \$, par rapport à un excédent de 500 \$ l'année précédente. Le journal souhaiterait vivement embaucher un vendeur, mais les moyens lui manquent.

## Tourné vers l'avenir

Pour tenter de redresser la barre, le journal s'est livré pour la première fois à un exercice de planification stratégique, grâce à une subvention de 20 000 \$ du Fonds de développement communautaire du Yukon. Le journal a aussi reçu environ 13 000 \$ du gouvernement du Yukon et du Secrétariat aux affaires intergouvernementales canadiennes pour recréer son image de marque et se doter d'une identité visuelle plus moderne, comme en atteste son tout nouveau logo.

## Quelques chiffres

**Date de fondation :**  
1983

**Tirage :**  
2 000 exemplaires

**Nombre d'employés :**  
2 employés et environ 10 contractuels et pigistes

**Fréquence de publication :**  
24 numéros/an

**Nombre de pages par numéro :**  
16 à 28 pages

**Propriétaire :**  
Association franco-yukonnaise

### Profil de la communauté desservie (Yukon)

- Nombre de personnes ayant une connaissance du français : **4 510**
- Nombre de personnes ayant le français comme langue maternelle : **1 630**
- Nombre de personnes ayant le français comme première langue officielle : **1 545**

Source : Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada, [fcfa.ca/carte-interactive](http://fcfa.ca/carte-interactive) [Consulté en avril 2018].

# SE RAPPROCHER DES COMMUNAUTÉS DU TERRITOIRE

En 2017-2018, *L'Aquilon* a déployé beaucoup d'efforts pour se rapprocher des communautés à l'extérieur de Yellowknife, où se trouvent ses bureaux. Dans cet esprit, il a fait des démarches et mis des annonces dans ses pages pour trouver de nouveaux collaborateurs. Il en compte maintenant huit, qui sont rémunérés et qui couvrent une plus grande partie du territoire. Grâce à eux, *L'Aquilon* a réussi à faire passer de 67 à 89 le nombre d'articles portant sur des communautés hors de la capitale territoriale, telles que Forth Smith, Hay River et Inuvik. Les lecteurs ont remarqué cet élargissement de la couverture et ont aimé que leur journal parle davantage des autres communautés du territoire.

Après avoir mis à jour ses statuts et règlements cette année, *L'Aquilon* cherche maintenant à assurer une meilleure représentation des communautés franco-ténoises au sein de son conseil d'administration. Pour l'instant, ce dernier compte seulement des représentants de Yellowknife et de Hay River.

## Côté administratif

À l'interne, *L'Aquilon* a décidé d'abandonner l'environnement Mac pour passer au PC, ce qui a demandé toute une réorganisation. L'équipe travaille maintenant davantage avec l'infonuagique et elle peut facilement suivre l'évolution des documents. En mettant à jour tout son matériel et ses logiciels, le journal se sent prêt pour le virage numérique.

## Jeux d'hiver de l'Arctique

Dans la dernière année, *L'Aquilon* est particulièrement fier d'avoir réussi à être la voix francophone des Jeux d'hiver de l'Arctique, qui se sont déroulés dans les communautés de Hay River et de Fort Smith, aux Territoires du Nord-Ouest, du 18 au 24 mars 2018. Le journal a certes parlé de cette réunion sportive de haut niveau dans ses pages, mais il s'est aussi entendu avec *Ulu News*, le quotidien officiel des Jeux, pour y publier un article en français chaque jour.

## Quelques chiffres

Date du premier numéro :  
1986

Tirage :  
1 000 exemplaires.

Nombre d'employés :  
2 employés +  
1 comptable

Fréquence de publication :  
48 numéros/an

Nombre de pages par numéro :  
8 à 12 pages

Propriétaire :  
Les Éditions franco-ténoises/*L'Aquilon*

### Profil de la communauté desservie (T. N.-O.)

- Nombre de personnes ayant une connaissance du français : **3 765**
- Nombre de personnes ayant le français comme langue maternelle : **1 175**
- Nombre de personnes ayant le français comme première langue officielle : **1 130**

Source : Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada, fcfa.ca/carte-interactive [Consulté en avril 2018].

# L'Aquilon

L'Aquilon

18 mars 2018



Drapeaux de la 23<sup>e</sup> édition des Jeux d'hiver de l'Arctique, en 2018. Crédit : *L'Aquilon*/Maxence Jaillet

J'aime Commenter Partager

L'Aquilon

24 novembre 2017



Le plus haut pingo des T.N.-O. est maintenant accessible par la nouvelle route qui mène à Tuktoyaktuk sur le troisième océan. Crédit : *L'Aquilon*/Nicolas Servel.

J'aime Commenter Partager



aquilon.nt.ca  
@AquilonTNO  
@AquilonTNO

# LE NUNAVOIX

LE JOURNAL DES FRANCOPHONES DU NUNAVUT

## Le Nunavoix

17 mars 2018



8<sup>e</sup> Banquet de la francophonie, avec (g à d) les ministres Elisapee Sheutiapik et David Joanasié, le député Hunter Tootoo et le PM du Nunavut Paul Quassa. Crédit : Ivo Vigouroux.

J'aime Commenter Partager

## Le Nunavoix

3 mars 2018



La Tournée d'humour des Rendez-vous de la francophonie s'arrête pour la première fois à Iqaluit et présente (de g à d) Mike Patterson, Jérémie Larouche et Neex. Crédit : Ivo Vigouroux.

J'aime Commenter Partager



# POUR SE DONNER LES MOYENS DE SES AMBITIONS

Pour l'instant, *Le Nunavoix* est distribué en format papier dans divers points de service d'Iqaluit (Nunavut) et il est envoyé à quelque 150 adresses électroniques. Chaque numéro est aussi mis en ligne et archivé dans le site Web de l'Association des francophones du Nunavut (AFN). Cependant, *Le Nunavoix* aspire à devenir un hebdomadaire pour mieux desservir sa communauté tout en allant chercher davantage de publicités pour ainsi augmenter ses revenus. Le journal souhaite également être un jour une entité complètement indépendante de l'AFN. Dans cette optique, l'équipe du journal a d'ailleurs déposé une demande de financement au gouvernement du Nunavut pour évaluer la faisabilité d'un tel projet. Il s'agit d'un premier pas vers une nouvelle étape pour le journal.

## Scène culturelle

Dans la dernière année, *Le Nunavoix* a abordé de grands dossiers, comme les élections territoriales et l'amélioration de l'aéroport d'Iqaluit, et il a aussi publié une série de trois entretiens pour parler d'identité francophone dans le Nord, mais il s'est particulièrement intéressé aux activités culturelles. Il a ainsi couvert les quatre concerts que l'AFN a réussi à présenter au Franco-Centre d'Iqaluit grâce à un partenariat avec First Air. Le journal a également présenté les activités de la 20<sup>e</sup> édition des Rendez-vous de la francophonie, dont l'arrêt de la Tournée d'humour pour la toute première fois à Iqaluit et la tenue du 8<sup>e</sup> Banquet de la francophonie, auquel ont assisté de nombreux dignitaires.

## Pour la prochaine année

Le journal entend s'attarder aux efforts entourant la mise en œuvre du *Plan de développement global de la communauté franco-nunavoise à l'horizon 2025*. Maintenant approuvé par la communauté, ce plan marque une nouvelle ère de collaboration entre les organismes franco-nunavois, qui doivent se l'approprier pour faire leur planification stratégique.

## Quelques chiffres

Date de fondation :  
2002

Tirage :  
150 exemplaires

Nombre d'employés :  
3 employés  
(qui s'occupent aussi de la radio communautaire CFRT 107,3 FM et du Franco-Centre d'Iqaluit)

Fréquence de publication :  
23 numéros/an

Nombre de pages par numéro :  
4 à 8 pages

Propriétaire :  
Association des francophones du Nunavut

## Profil de la communauté desservie (Nunavut)

- Nombre de personnes ayant une connaissance du français : **1 235**
- Nombre de personnes ayant le français comme langue maternelle : **450**
- Nombre de personnes ayant le français comme première langue officielle : **505**

Source : Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada, [fcfa.ca/carte-interactive](http://fcfa.ca/carte-interactive) [Consulté en avril 2018].

# ATTEINDRE DE NOUVEAUX SOMMETS

En 2017-2018, l'équipe du *Franco* s'est affairée à optimiser son mode de fonctionnement dans le but de réduire ses frais. Pour réussir cet exercice difficile, elle a tout passé en revue. Elle a trouvé un nouvel imprimeur efficace, qui arrive à livrer un nombre d'exemplaires juste. Elle a fait un tri minutieux dans sa liste d'adresses pour éviter d'imprimer des exemplaires inutiles. Elle a commencé à préparer la maquette du journal en fonction des publicités, ce qui lui permet de placer un maximum de publicités dans un minimum de pages. Grâce à tous ces efforts, les frais d'impression sont passés de 137 600 \$ en 2016-2017 à 117 235 \$ en 2017-2018, soit une économie considérable de plus de 20 000 \$.

## Autres sources de revenus

Autre bonne nouvelle, le journal a réussi à augmenter ses revenus grâce au succès de son cahier de Noël, qui contenait 21 cartes de vœux et qui a généré cette année des recettes de 4 630 \$ grâce à la vente d'espaces publicitaires. Le journal a aussi publié l'*Annuaire des services en français*, qui regroupe les ressources de la communauté franco-albertaine, soit 168 organismes et entrepreneurs. Après des dépenses d'environ 1 800 \$ pour le graphisme et de 8 000 \$ pour l'impression et la distribution, cet annuaire a dégagé un bénéfice de 32 163 \$.

## Renouvellement de l'équipe

Deux des trois employées du journal ont été embauchées cette année à la suite de départs. En plus de la rédactrice en chef, le journal compte maintenant à son emploi une personne ayant de solides compétences en administration et en marketing et une personne très efficace à la réception et aux abonnements. Le journal a aussi retenu les services d'une autre personne ayant l'expérience du journalisme et du marketing pour s'occuper des médias sociaux à raison de cinq heures par semaine. Ces changements ont insufflé un nouveau dynamisme à l'équipe.



## Quelques chiffres

**Date de fondation :**  
1928

**Tirage :**  
2 500 exemplaires

**Équipe :**  
3 employées +  
3 correspondants

**Fréquence de publication :**  
47 numéros/an

**Nombre de pages par numéro :**  
12 à 24 pages

**Propriétaire :**  
Association canadienne-française de l'Alberta

### Profil de la communauté desservie (Alberta)

- Nombre de personnes ayant une connaissance du français : **268 605**
- Nombre de personnes ayant le français comme langue maternelle : **88 140**
- Nombre de personnes ayant le français comme première langue officielle : **86 710**

Source : Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada, fcfa.ca/carte-interactive [Consulté en avril 2018].

# LE FRANCO

**Le Franco**

3 mars 2018



Le 16<sup>e</sup> Maple Festival des Sucres de Calgary a célébré les sucres, mais aussi la réunification et le mélange des cultures canadienne-française, autochtone et métisse. Crédit : ACFA de Calgary.

👍 J'aime    💬 Commenter    ➦ Partager

**Le Franco**

1<sup>er</sup> mars 2018



La traditionnelle levée du drapeau franco-albertain sur l'esplanade de la Législature albertaine a été l'occasion de lancer les Rendez-Vous de la francophonie. Crédit : *Le Franco*.

👍 J'aime    💬 Commenter    ➦ Partager



lefranco.ab.ca   
@lefranco.ab.ca   
@JournalLeFranco 



## L'Eau vive

8 décembre 2017



Couverture du deuxième numéro de la nouvelle revue littéraire *À Ciel ouvert*, qui a été lancée le 25 mai 2017 à Saskatoon. Crédit : *L'Eau vive*.

👍 J'aime    💬 Commenter    ➦ Partager

## L'Eau vive

30 septembre 2017



L'aîné Normand Fleury raconte la vie des Métis lors de la 12<sup>e</sup> édition des Journées du Patrimoine à Batoche. Crédit : *L'Eau vive*.

👍 J'aime    💬 Commenter    ➦ Partager



🌐 leau-vive.ca  
 📺 @leauvive.CPF  
 🐦 @leau-vive.ca

# UNE ANNÉE REMPLIE DE NOUVEAUTÉS

Au début d'avril 2018, *L'Eau vive* a accueilli son nouveau directeur et rédacteur en chef, Nicolas Roussy. Fort d'une expérience en journalisme, en communication et en gestion, M. Roussy entend tirer parti du potentiel encore inexploité de *L'Eau vive*, tout en poursuivant les partenariats déjà en place et en travaillant au profit de la communauté et des organismes fransaskois. M. Roussy succède à Jean-Pierre Picard, qui était à la barre du journal depuis 2013.

## Lancement d'une revue

En 2017, le journal a lancé une nouvelle revue littéraire, en format numérique, avec comité de sélection. Baptisée *À Ciel ouvert*, cette revue réunit des auteurs des Prairies canadiennes ou traite de sujets qui ont un lien thématique avec l'Ouest canadien. Elle présente des textes littéraires, mais aussi des actualités du monde de la littérature. Son contenu donne un deuxième souffle à la chronique littéraire de *L'Eau vive* et va encore plus loin. Après les deux numéros de la première année, l'objectif est d'en faire paraître quatre en 2018 pour que la revue soit admissible à un financement du Conseil des arts. D'ici là, la revue permet au journal d'attirer de nouveaux annonceurs.

## Partenariat profitable

Depuis l'été 2017, *L'Eau vive* partage ses locaux avec Les Éditions de la nouvelle plume, ce qui permet au journal d'amortir ses coûts d'exploitation. Mais cette cohabitation a aussi donné naissance à une campagne d'abonnement intéressante. En effet, toute personne qui s'abonne à *L'Eau vive* peut obtenir jusqu'à cinq livres gratuits de la collection excédentaire des Éditions de la nouvelle plume. Le journal attire ainsi des abonnés, qui eux découvrent des ouvrages français signés par des auteurs originaires des Prairies ou traitant de la réalité des provinces de l'Ouest.

## Quelques chiffres

**Date de fondation :**  
1971

**Tirage :**  
850 exemplaires

**Nombre d'employés :**  
2 employés

**Fréquence de publication :**  
quinzomadaire

**Nombre de pages moyen par numéro :**  
16 pages

**Propriétaire :**  
Coopérative des publications fransaskoises

## Profil de la communauté desservie (Saskatchewan)

- Nombre de personnes ayant une connaissance du français : **51 895**
- Nombre de personnes ayant le français comme langue maternelle : **15 320**
- Nombre de personnes ayant le français comme première langue officielle : **17 735**

Source : Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada, [fcfa.ca/carte-interactive](http://fcfa.ca/carte-interactive) [Consulté en avril 2018].

# INNOVER POUR MIEUX RAYONNER

Aux dires de la rédactrice en chef, le grand succès de l'année de *La Liberté* est sans conteste la bande dessinée *Nelson au Manitoba* lancée en grande pompe devant plus de 200 invités au Musée canadien pour les droits de la personne à Winnipeg. L'idée est née du désir de parler d'immigration et de rencontre des cultures, mais aussi de se rapprocher des jeunes. Scénarisée par *La Liberté* et illustrée par Tadens Mpwene, un jeune congolais venu au Manitoba pour faire des études, les 44 planches ont paru dans le journal chaque mercredi, de février à décembre 2017, et ont abordé des thèmes qui devaient interpeller les 18 à 25 ans, mais qui au final ont touché les 8 ans et plus, comme le racisme, la religion, l'homosexualité et l'argent.

## Une initiative très porteuse

Des lecteurs ont appelé le journal pour savoir s'ils pouvaient avoir les planches de la bande dessinée sans attendre à la semaine suivante! Un enseignant du Nouveau-Brunswick a demandé d'utiliser les planches dans son cours du secondaire. Des parents ont écrit pour déplorer la fin des aventures de Nelson qui égayaient leur mercredi matin. Mais le succès de la bande dessinée ne s'arrête pas là puisque le journal a un investisseur convaincu pour la deuxième saison, un diffuseur sérieux souhaite en faire un dessin animé, et d'autres partenariats pourraient mener à un livre et à des activités pédagogiques. En prime, tous ces efforts donnent du travail à l'illustrateur et lui permettront de rester au Canada et éventuellement d'obtenir la résidence.

## À l'interne

L'an dernier, l'équipe de *La Liberté* s'est prêtée à une formation sur les ennéagrammes, un outil de développement personnel qui sert à définir la façon de penser et d'agir de chacun. L'exercice fructueux lui permet maintenant de miser sur les forces de chacun et d'optimiser son fonctionnement.



## Quelques chiffres

**Date de fondation :**  
1913

**Tirage :**  
6 000 exemplaires

**Nombre d'employés :**  
15 employés  
(avec l'agence de communication rattachée au journal)

**Fréquence de publication :**  
48 numéros/an

**Nombre de pages moyen par numéro :**  
24 pages

**Propriétaire :**  
Presse-Ouest  
(propriété de la Société franco-manitobaine)

## Profil de la communauté desservie (Manitoba)

- Nombre de personnes ayant une connaissance du français : **109 935**
- Nombre de personnes ayant le français comme langue maternelle : **42 750**
- Nombre de personnes ayant le français comme première langue officielle : **46 060**

Source : Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada, fcfa.ca/carte-interactive [Consulté en avril 2018].

# LA LIBERTÉ

Depuis 1913

## La Liberté

1<sup>er</sup> février 2017



Première planche de la bande dessinée *Nelson au Manitoba*. Crédit : *La Liberté*.

👍 J'aime    💬 Commenter    ➦ Partager

## La Liberté

27 janvier 2017



Soirée de lancement de la bande dessinée *Nelson au Manitoba* avec la directrice de *La Liberté*, Sophie Gaulin, et l'illustrateur Tadens Mpwene. Crédit : *La Liberté*.

👍 J'aime    💬 Commenter    ➦ Partager



la-liberte.ca   
@LaLiberteManitoba   
@LaLiberteMB   
LaLiberteMB



### Agricom

3 février 2018



Le journal *Agricom* essaie de mettre en valeur la relève, comme Danika Binette qui, à 21 ans, exploite déjà une ferme à Verner (Ontario). Crédit : *Agricom*.

👍 J'aime    💬 Commenter    ➦ Partager

### Agricom

31 août 2017



*Agricom* a rapporté que la santé des pollinisateurs incite les agriculteurs à semer plusieurs variétés florales. Crédit : Chantal Quirion.

👍 J'aime    💬 Commenter    ➦ Partager



🌐 [journalagricom.ca](http://journalagricom.ca)  
 📌 @JournalAgricom  
 🐦 @JAgricom

## UN MODÈLE PARTICULIER DE JOURNAL

Ciblé sur le monde agricole, le journal *Agricom* traite autant de nouvelles communautaires que de sujets techniques. À ce titre, il a une vocation à la fois communautaire et spécialisée, ce qui en fait un journal particulier. S'il dessert principalement l'Ontario – surtout l'Est –, il compte aussi des abonnés au Manitoba et au Québec. Des chiffres indiquent que chaque exemplaire d'*Agricom* a 6,2 lecteurs, ce qui porte le lectorat à plus de 11 000 personnes. Ces lecteurs se composent certes d'agriculteurs franco-ontariens de différentes générations, mais aussi de personnes intéressées par l'industrie agricole et de personnes issues du secteur para-agricole, telles que des fonctionnaires et des étudiants.

### Soumis aux lois du marché publicitaire

Vu sa position sur le marché, le journal se trouve à être en concurrence autant avec les autres journaux communautaires francophones de sa région qu'avec les publications agricoles de partout au pays, qu'elles soient en français ou en anglais. Auparavant, le journal arrivait à vendre une page de publicité 1 000 \$, mais la situation est beaucoup plus difficile aujourd'hui, et particulièrement depuis trois ans, à cause des médias sociaux et de la réalité médiatique. En conséquence, les publicités ne remplissent maintenant que 40 % des pages du journal, et ce pourcentage tend à la baisse.

### Tourné vers l'avenir

Pour assurer sa viabilité, le journal évalue actuellement son contenu et son contenant. Ses abonnés réclament une version papier et le journal craint d'en perdre bon nombre s'il passait à une version uniquement électronique, mais il se demande sérieusement comment arriver à boucler son budget si les annonceurs ne sont pas au rendez-vous. Dans l'espoir de trouver une solution, il tente différentes stratégies depuis quelque temps, qui n'ont malheureusement pas donné tous les fruits escomptés jusqu'à présent. L'avenir du journal n'est pas menacé, mais sa forme pourrait changer.

### Quelques chiffres

Date de fondation :  
1983

Tirage :  
1 800 exemplaires

Nombre d'employés :  
2 employés

Fréquence de publication :  
22 numéros/an

Nombre de pages par numéro :  
16 à 20 pages

Propriétaire :  
Union des cultivateurs franco-ontariens

### Profil de la communauté desservie (tout l'Ontario)

- Nombre de personnes ayant une connaissance du français : **1 530 435**
- Nombre de personnes ayant le français comme langue maternelle : **568 340**
- Nombre de personnes ayant le français comme première langue officielle : **597 065**

Source : Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada, [fcfa.ca/carte-interactive](http://fcfa.ca/carte-interactive) [Consulté en avril 2018].

# RÉCOLTER LES FRUITS D'UN GRAND REDRESSEMENT

Depuis son acquisition par les Médias de l'épinette noire en 2016, le journal *Le Nord* multiplie les succès. Le nombre d'abonnements papier et électroniques s'est légèrement accru et, surtout, les ventes de journaux ont bondi de près de 50 % en une année. Le nombre de camelots a triplé, passant de trois à neuf, et le nombre de dépositaires a augmenté. L'équipe a aussi mis beaucoup d'énergie pour transformer l'hebdomadaire en journal communautaire, pour porter le nombre de pages moyen par numéro à 24 et pour imprimer tout en couleurs. Le journal a même réussi à augmenter ses revenus publicitaires de 8 %.

## Miser sur le contenu

Un sondage mené auprès des lecteurs a fait ressortir que ceux-ci voulaient plus de contenu dans leur journal. Pour répondre à leur souhait, *Le Nord* offre maintenant 70 % de contenu, contre 30 % de publicités. Le directeur général du journal est convaincu que « les médias qui présentent du contenu sont gagnants. Les gens ne veulent pas lire un guide publicitaire. Ils veulent avoir de l'information qui ne se retrouve pas ailleurs. Et plus il y a de lecteurs, plus les annonceurs sont au rendez-vous! »

## Difficultés de recrutement et de connexion

Le journal est certes sur une belle lancée, mais son élan est freiné par deux grands facteurs. Le premier est la difficulté persistante d'embaucher et de retenir du personnel. Loin des grands centres, le journal peine à attirer des éléments de l'extérieur pour du long terme, ce qui le force à faire continuellement du recrutement et de la formation. Le second facteur est la lenteur du service Internet, qui atteint au mieux 5 Mbit/s dans le Nord de l'Ontario. Le journal attend donc avec impatience l'arrivée de la fibre optique à Hearst et la solution à laquelle travaille l'APF.

## Quelques chiffres

**Date de fondation :**  
1976

**Tirage :**  
1 400 exemplaires

**Nombre d'employés :**  
12 employés (avec la radio communautaire CINN FM)

**Fréquence de publication :**  
52 numéros/an

**Nombre de pages moyen par numéro :**  
24 pages

**Propriétaire :**  
Les Médias de l'épinette noire

## Profil de la principale communauté desservie (District de Cochrane)

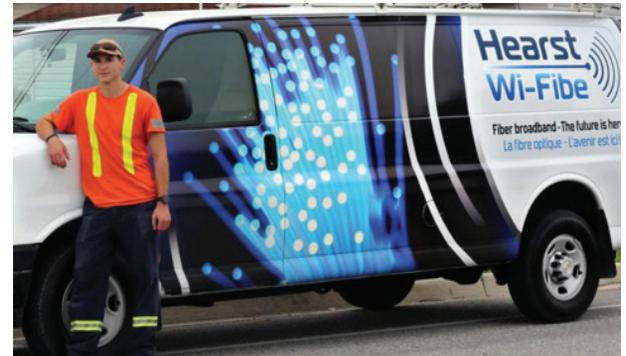
- Nombre de personnes ayant une connaissance du français : **44 970**
- Nombre de personnes ayant le français comme langue maternelle : **34 315**
- Nombre de personnes ayant le français comme première langue officielle : **35 465**

Source : Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada, fcfa.ca/carte-interactive [Consulté en avril 2018].



**Le Nord**

16 mars 2018



L'Ontario versera 1,3 million de dollars à la société Hearst Wi-Fibe créée par la Ville de Hearst pour installer la fibre optique sur son territoire.

Crédit : *Le Nord*.

J'aime Commenter Partager

**Le Nord**

26 septembre 2017



Cérémonie de la levée de drapeau à Hearst pour marquer la Journée des Franco-Ontariens.

Crédit : Awa Demebele-Yeno.

J'aime Commenter Partager



lejournallenord.com

@lejournallenord

@lejournallenord





### Le Voyageur

19 novembre 2017



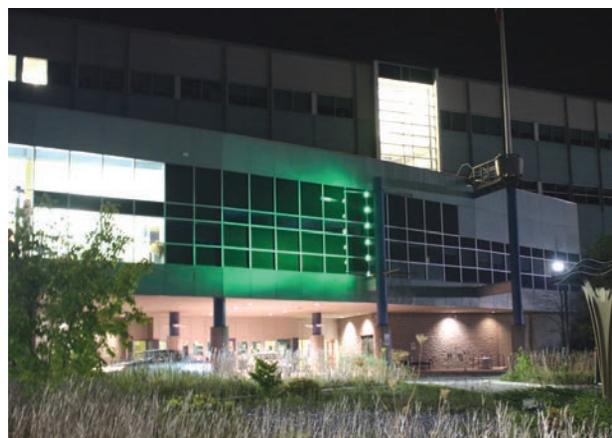
La maison qui a vu naître les quintuplées Dionne en banlieue de North Bay (Ontario) est relocalisée.

Crédit : *Le Voyageur*.

J'aime Commenter Partager

### Le Voyageur

2 mai 2017



*Le Voyageur* a annoncé en primeur que le Collège Boréal allait fermer son campus du Témiskaming. Résultat : 13 000 requêtes dans le site du journal, 8 700 visionnements dans Facebook et 63 partages.

Crédit : *Le Voyageur*.

J'aime Commenter Partager



## UN DEMI-SIÈCLE D'HISTOIRE

Dans la dernière année, les préparatifs de nombreuses activités pour marquer le cinquantenaire du *Voyageur* en 2018 se sont accélérés. Autant le journal que la communauté ont prévu de souligner ce jalon historique de façon spéciale. Par exemple, le journal se prépare à accueillir le congrès de l'APF en juin. Il entend aussi ressortir de vieilles chroniques traitant de sujets encore actuels et il tiendra un kiosque au Salon du livre du Grand Sudbury en mai pour aller à la rencontre de la population. Dans la communauté, la Bibliothèque publique du Nouveau-Sudbury s'est affairée à poursuivre la numérisation des quelque 2 500 numéros du *Voyageur* qu'elle a entamée en 2015 et qui sera achevée cette année, et, en collaboration avec un professeur d'histoire, la Société historique du Nouvel-Ontario prépare la publication d'un livre sur le journal.

### Sérieusement juste pour rire

L'été dernier, en l'absence de caricature, le journal a eu l'idée de créer une chronique de fausses nouvelles inspirées de la réalité nord-ontarienne. Il y a été question par exemple de l'achat d'une équipe de quidditch pour la ville de Sudbury et d'une supposée visite de Donald Trump au petit village isolé de Dubreuilville. Ce dernier texte a été lu 5 000 fois dans la page Facebook du journal, a été partagé et, étonnamment, a même été présenté comme nouvelle dans un grand média!

### Virage numérique

Dans la prochaine année, *Le Voyageur* espère ardemment la concrétisation de l'initiative de l'APF pour faciliter son virage numérique. L'hebdomadaire est fin prêt, même s'il sait qu'il devra réorganiser sa façon de travailler et d'attirer des annonceurs. Actuellement, l'équipe du *Voyageur* se sert du contenu du journal papier pour alimenter le Web, mais quand le virage numérique sera amorcé la logique voudra qu'il se serve du contenu Web pour alimenter la version papier.

### Quelques chiffres

Date de fondation :  
1968

Tirage :  
13 000 exemplaires l'hiver  
et 4 000 exemplaires l'été

Nombre d'employés :  
6 employés à temps plein

Fréquence de publication :  
48 numéros/an

Nombre de pages moyen par numéro :  
24 pages

Propriétaire :  
Paul Lefebvre

### Profil de la principale communauté desservie (Grande région de Sudbury)

- Nombre de personnes ayant une connaissance du français : **64 140**
- Nombre de personnes ayant le français comme langue maternelle : **42 255**
- Nombre de personnes ayant le français comme première langue officielle : **44 855**

Source : Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada, [fcca.ca/carte-interactive](http://fcca.ca/carte-interactive) [Consulté en avril 2018].

# UNE PARTIE INTÉGRANTE DE LA COMMUNAUTÉ

L'année 2017 du journal *Le Goût de vivre* a été notamment consacrée à l'organisation de ses 45 années d'archives, tant sur papier que sur support numérique. Ce travail de titan a permis de numériser non moins de 20 000 pages, ce qui représente une quantité colossale de contenu pour la petite communauté desservie par *Le Goût de vivre*. Les anciens numéros papier sont maintenant tous bien archivés au sous-sol de la maison qu'occupe le journal. Quant aux fichiers de sauvegarde, ils ont été placés dans un coffre-fort électronique à l'épreuve du feu et de l'eau. La petite équipe du journal économise maintenant un temps précieux quand elle doit faire des recherches dans les anciens numéros et, en prime, comme le dit la directrice générale du *Goût de vivre*, « on sait maintenant d'où on part et où on s'en va! »

## Proximité avec les lecteurs

Fidèle à sa vocation foncièrement communautaire, le journal a continué à entretenir des liens étroits avec la région qu'il dessert. Il a notamment couvert les nombreuses manifestations culturelles de sa région, a organisé des concours qui ont suscité une bonne participation chez les lecteurs et a aussi pris part à la toute nouvelle activité baptisée « Noël au village » à Lafontaine (Ontario). Pour cet événement, le bihebdomadaire avait installé un kiosque à l'extérieur et offert du chocolat chaud aux passants, ce qui lui a permis de se rapprocher encore davantage de la communauté.

## Pour la prochaine année

Le journal sait qu'il ne peut pas dormir sur ses lauriers. Si jusqu'à maintenant il a profité d'une présence forte dans les 12 écoles francophones de sa région grâce à l'achat d'abonnements pour les élèves par le conseil scolaire, le journal doit continuellement renouveler ses efforts et ne rien tenir pour acquis.

## Quelques chiffres

**Date de fondation :**  
1972

**Tirage :**  
1 000 exemplaires

**Nombre de bénévoles :**  
2 bénévoles +  
1 étudiante du secondaire  
(aucun employé)

**Fréquence de publication :**  
24 numéros/an

**Nombre de pages moyen par numéro :**  
20 pages

**Propriétaire :**  
Comité d'action Place  
Lafontaine

### Profil de la principale communauté desservie (Comté de Simcoe, Ontario)

- Nombre de personnes ayant une connaissance du français : **32 085**
- Nombre de personnes ayant le français comme langue maternelle : **10 640**
- Nombre de personnes ayant le français comme première langue officielle : **10 845**

Source : Profil du recensement, Recensement de 2016, Comté de Simcoe, Ontario. [Consulté en mai 2018].

## Le Goût de vivre

*Une plume sur la réalité franco-ontarienne*

### Le Goût de vivre

29 novembre 2017



Le chocolat chaud offert par *Le Goût de vivre* pendant l'événement « Noël au village » à Lafontaine (Ontario) a fait bien des heureux, y compris la chorale itinérante. Crédit : Odette Bussièrre.

J'aime Commenter Partager

### Le Goût de vivre

15 juillet 2017



Dévoilement de la murale du canton de Tiny (Ontario) créée par l'artiste Ruth Hurdle pour marquer le 150<sup>e</sup> anniversaire de la Confédération du Canada. Crédit : Odette Bussièrre.

J'aime Commenter Partager



# leDroit

## Le Droit

28 février 2018



Manifestation de fonctionnaires fédéraux pour souligner les deux années de ratés du système de paye Phénix du gouvernement fédéral.

Crédit : *Le Droit*.

J'aime Commenter Partager

## Le Droit

16 décembre 2017



La Classique hivernale de la Ligue nationale de hockey, opposant les Sénateurs d'Ottawa au Canadien de Montréal. Crédit : *Le Droit*.

J'aime Commenter Partager



ledroit.com  
@ledroit.ca  
@ledroit.ca  
instagram.com/photoledroit/

## UNE INITIATIVE QUI DÉPASSE LES ATTENTES

Le grand succès de l'année au *Droit* est sans conteste le lancement très réussi du magazine journalistique *Le Droit AFFAIRES*. Publié à raison de 10 numéros par année et de 30 000 exemplaires par numéro, le magazine est inséré dans le journal une fois par mois. Le premier numéro contenait 40 pages, mais ce nombre a vite été porté à 76 tellement l'intérêt des annonceurs est grand. Au départ, l'équipe de vente régulière se chargeait de solliciter des annonceurs pour le magazine, mais le journal a depuis dédié une ressource presque uniquement à cette publication. Il faut dire que 80 % des annonceurs du *Droit AFFAIRES* sont distincts de ceux du journal.

Accessible en ligne, sur un portable ou une tablette, le magazine fait surtout parler de sa version papier. Sans cette version, le directeur et éditeur du journal estime que l'initiative n'aurait pas eu le même succès ni la même rentabilité.

Le magazine sert aujourd'hui de belle carte de visite au journal. Il lui donne aussi une image dynamique, ce qui inspire la confiance, tant à l'interne qu'à l'externe.

### Déclin des annonceurs et des abonnés

Cet air de confiance tombe à point nommé pour reconquérir les annonceurs que le journal continue de perdre. Puisqu'un journaliste coûte environ 90 000 \$ par an avec les avantages sociaux et qu'il y a de nombreuses autres dépenses à assumer, le quotidien doit trouver le moyen d'attirer et de retenir des annonceurs, notamment en rendant sa présence numérique plus alléchante et en développant des produits particuliers, comme le magazine, mais aussi comme le commerce électronique qu'il entend lancer dans la prochaine année.

Le tirage aussi diminue, à raison d'environ 3 % par année. Pourtant *Le Droit* n'a jamais été autant lu! Le quotidien se demande maintenant comment faire pour monnayer ces lecteurs.

### Quelques chiffres

Date de fondation : 1913

Tirage : 25 000 exemplaires

Nombre d'employés : 70-72 employés

Fréquence de publication : 6 numéros/semaine (le dimanche, seulement l'édition numérique)

Nombre de pages moyen par numéro : 36 pages

Propriétaire : Groupe Capitales Médias

### Profil de la communauté desservie (Ottawa et Est ontarien, sans compter l'Outaouais québécois)

- Nombre de personnes ayant une connaissance du français : **506 535**
- Nombre de personnes ayant le français comme langue maternelle : **264 470**
- Nombre de personnes ayant le français comme première langue officielle : **251 880**

Source : Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada, fcfa.ca/carte-interactive [Consulté en avril 2018].

# UNE NOUVELLE VOIX FRANCOPHONE

L'Orléanais



Fondé en janvier 2017, *L'Orléanais* est un journal papier communautaire gratuit qui est né du vide laissé par la disparition de la version papier de l'hebdomadaire *L'Express d'Ottawa* en juin 2015, après 30 ans d'existence. Distribué mensuellement comme encart dans le journal anglophone bimensuel *Orléans Star* qui est lui-même livré comme encart dans le grand quotidien anglophone *Ottawa Citizen*, *L'Orléanais* atteint déjà plus de 44 000 foyers et entreprises. Il est aussi déposé à divers endroits de la communauté d'Orléans, une banlieue d'Ottawa, dont la Caisse Trillium Desjardins et le Centre culturel MIFO. Une version numérique du journal pourrait s'ajouter un jour à la version papier.

## Des collaborations gagnantes-gagnantes

Dès sa première année d'existence, le journal a conclu une entente de collaboration avec les conseils scolaires catholiques et publiques francophones de sa région pour que des étudiants du secondaire signent tous les mois des articles dans la section *L'Orléanais étudiant*. Pour le milieu scolaire, le journal offre un outil intéressant pour nourrir le sentiment d'appartenance à la communauté francophone.

En plus de cette collaboration, le journal réserve une demi-page à « L'organisme du mois » afin qu'une entité locale à but non lucratif puisse faire connaître sa mission et son histoire aux lecteurs. Le journal publie aussi une chronique historique très pertinente sur les noms français des voies publiques, des parcs, des salles et des installations d'Orléans (Ontario), sans oublier le « P'tit Quiz » sur l'histoire de la région.

## Le reflet d'une communauté

Installé dans une communauté majoritairement anglophone, *L'Orléanais* est un journal dans lequel les francophones se reconnaissent, se rallient et célèbrent. Jusqu'à maintenant, les échos entendus de la part des lecteurs sont très positifs. Ce nouveau venu de la presse francophone en milieu minoritaire semble promu à un bel avenir.

## Quelques chiffres

**Date de fondation :**  
2017

**Tirage :**  
44 000 exemplaires

**Nombre d'employés :**  
1 employée + 4 pigistes

**Fréquence de publication :**  
14 numéros/an

**Nombre de pages moyen par numéro :**  
16 pages

**Propriétaire :**  
Fred Sherwin

### Profil de la communauté desservie (Orléans, Ontario)

- Nombre de personnes ayant une connaissance du français : **71 865**
- Nombre de personnes ayant le français comme langue maternelle : **44 740**
- Nombre de personnes ayant le français comme première langue officielle : **38 575**

Source : Profil du recensement, Recensement de 2016, Orléans [circonscription]. [Consulté en mai 2018].

L'Orléanais

9 mars 2018



Les lauréates du prix Femmes et filles chefs de file en développement communautaire d'Orléans de 2018 en compagnie de la députée ontarienne Marie-France Lalonde (centre). Crédit : Isabelle Beaudoin.

J'aime Commenter Partager

L'Orléanais

1<sup>er</sup> novembre 2017



Prix sesquicentennaires pour les leaders d'Orléans, qui sont réunis pour une photo avec leur député fédéral, Andrew Leslie, dans la Chambre des communes. Crédit : Denis Gagnon.

J'aime Commenter Partager



@journal.lOrleanais



@LOrleanais



# L'EXPRESS

Le journal des francophones du Grand Toronto depuis 40 ans

## L'Express

1<sup>er</sup> février 2018



Toutes les semaines, *L'Express* est distribué dans les boîtes bleues du Grand Toronto (voir la rangée du milieu, à droite). Crédit : *L'Express*.

J'aime Commenter Partager

## L'Express

7 novembre 2017



L'équipe de *L'Express* s'affaire à préparer la distribution des 20 000 exemplaires imprimés du journal. Crédit : *L'Express*.

J'aime Commenter Partager



l-express.ca  
 @LEExpressDeToronto  
 @LEExpressToronto  
 www.instagram.com/lexpressdetoronto

# À L'AVANT-GARDE DU NUMÉRIQUE

À l'hebdomadaire *L'Express*, la transition vers le numérique est déjà bien amorcée. Doté d'un site Web solide depuis 2006, le journal continue à publier une version papier, qui lui donne une identité visuelle tangible dans la communauté et lui permet d'aller chercher des revenus publicitaires. Cependant, le contenu de la version imprimée est maintenant établi à partir des meilleurs éléments de la semaine dans le site Web, une façon de faire moderne qui montre bien que le journal est passé à l'ère numérique.

Le site Web est actualisé tous les jours et attire quotidiennement quelque 2 000 visites. Quant au contenu versé dans les médias sociaux, il évolue continuellement et rapidement, en fonction des chroniqueurs et des actualités. Les médias sociaux rattachés à *L'Express* ont pour but d'amener du trafic au site Web afin d'attirer des annonceurs.

## La distribution

Même si le journal ne compte plus qu'une centaine d'abonnés par la poste par rapport aux 4 000 ou 5 000 d'auparavant, le tirage se maintient à 20 000 exemplaires (15 000 exemplaires l'été), ce qui est une réussite en soi vu toutes les difficultés que connaît la presse en général, mais en milieu minoritaire en particulier. Outre la diffusion par la poste, dans deux conseils scolaires et dans des centres francophones stratégiques, environ 5 000 exemplaires du journal sont distribués toutes les semaines dans une centaine de boîtes bleues réparties un peu partout dans le Grand Toronto.

## Les lecteurs

Les lecteurs de *L'Express* proviennent de la toute la francophonie mondiale, Toronto étant la ville la plus multiculturelle du pays. Cette pluralité pose des défis parce que le journal doit ratisser large pour intéresser un public aussi diversifié. Il remarque cependant qu'une fois accrochés, ses lecteurs lui sont fidèles.

## Quelques chiffres

Date de fondation :  
1976

Tirage :  
20 000 exemplaires

Nombre d'employés :  
4 employés à temps plein  
+ 3 journalistes

Fréquence de publication :  
48 numéros/an

Nombre de pages moyen par numéro :  
min. 8 pages (format  
traditionnel [broadsheet])

Propriétaire :  
L'Express de Toronto inc.

## Profil de la principale communauté desservie (Toronto et Hamilton/Niagara)

- Nombre de personnes ayant une connaissance du français : **474 805**
- Nombre de personnes ayant le français comme langue maternelle : **131 530**
- Nombre de personnes ayant le français comme première langue officielle : **102 670**

Source : Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada, fcfa.ca/carte-interactive [Consulté en avril 2018].



# RELEVER DES DÉFIS QUI SE MULTIPLIENT

Pendant très longtemps, les fonds de Patrimoine canadien représentaient 60 % des revenus du *Gaboteur*, mais ils ne comptent maintenant plus que pour 40 %. Vu cette baisse significative et le marché publicitaire extrêmement limité à Terre-Neuve-et-Labrador, le travail pour augmenter le nombre d'abonnements est fondamental. Le journal a ainsi lancé un système d'abonnement en ligne il y a deux ans. En plus de faciliter sa tâche, celui-ci lui amène de nouveaux abonnés. Après des années de démarchage, le journal a aussi réussi cette année à abonner les élèves en immersion française de la province par l'entremise de leur conseil scolaire anglophone. Tous ces bons coups ont porté les revenus d'abonnement à 17 000 \$ cette année.

## Autres défis

En plus des défis financiers, la dernière année du *Gaboteur* a été marquée par des défis touchant les ressources humaines. Avec le départ en congé de maternité de la rédactrice en chef à temps partiel, le journal n'avait qu'une seule employée. Or, pour trouver des revenus, il faut des ressources humaines; c'est le principe des vases communicants. Le journal a bien entendu fait appel à des pigistes et à de l'aide ponctuelle pour des projets spéciaux, comme le classement de toutes les archives depuis 1984 qui a été fait cette année, mais le renouvellement constant des collaborateurs demande une adaptation considérable qu'il est parfois difficile à concilier avec les impératifs d'un bimensuel.

## Pour l'année à venir

En 2018-2019, *Le Gaboteur* travaillera à stabiliser les ressources humaines et à consolider ses acquis. Pour maintenir les abonnements à leur niveau actuel, il devra continuer à y mettre des efforts parce que rien n'est gagné d'avance. Le journal entend aussi miser davantage sur les dossiers au lieu d'essayer de couvrir toutes les nouvelles, ce qui dédouble inutilement le travail déjà accompli par d'autres médias.



## Quelques chiffres

- Date de fondation :**  
1984
- Tirage :**  
1 200 exemplaires papier
- Nombre d'employée :**  
1 employée
- Fréquence de publication :**  
20 numéros/an
- Nombre de pages moyen par numéro :**  
16 pages
- Propriétaire :**  
Le Gaboteur inc.

## Profil de la communauté desservie (T.-N.-L.)

- Nombre de personnes ayant une connaissance du français : **26 055**
- Nombre de personnes ayant le français comme langue maternelle : **2 605**
- Nombre de personnes ayant le français comme première langue officielle : **3 020**

Source : Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada, fcfa.ca/carte-interactive [Consulté en avril 2018].



### Le Gaboteur

5 septembre 2017



Pour lancer son nouveau logo simplifié et modernisé, le journal a fait fabriquer de petits chocolats par la Newfoundland Chocolate Company, une chocolaterie locale. Crédit : *Le Gaboteur*.

J'aime Commenter Partager

### Le Gaboteur

30 mai 2017



Des écoliers ont marqué le 30<sup>e</sup> anniversaire de la première levée du drapeau francophone de Terre-Neuve-et-Labrador, à La Grand'Terre, sur la péninsule de Port-au-Port. Crédit : Laëtitia Rattier.

J'aime Commenter Partager



### L'Acadie Nouvelle

29 mars 2018



Autre exemple d'exclusivité : « La GRC s'intéresse de près à la Municipalité régionale de Tracadie ». Les chiffres montrent que de tels sujets de valeur attirent de nouveaux abonnés. Crédit : Acadie Nouvelle.

J'aime Commenter Partager

### L'Acadie Nouvelle

8 mars 2018



En plus des sujets d'intérêt, L'Acadie Nouvelle traite de sujets de valeur (exclusivités), comme la crise majeure qui secoue le Collège communautaire du Nouveau-Brunswick. Crédit : Acadie Nouvelle.

J'aime Commenter Partager



# MENER DES EFFORTS SUR PLUSIEURS FRONTS

Aujourd'hui, L'Acadie Nouvelle compte 11 500 abonnés payants, mais le journal est aussi distribué gratuitement à des sociétés et aux écoles, ce qui établit à 20 000 le nombre d'exemplaires et d'accès électroniques. Un abonné sur quatre, soit quelque 3 000 personnes, reçoit seulement la version électronique du journal. Ce chiffre représente une augmentation intéressante de 4 à 5 % par rapport 2016-2017. Quant aux abonnés à la version papier, les deux tiers ont activé leur accès numérique. Il y a 6 ans, seulement 20 % d'entre eux l'avaient fait. Un abandon progressif de la version papier semble donc s'opérer, ce qui se reflète par une légère baisse du nombre d'exemplaires imprimés, et ce, même si le journal arrive à maintenir le même nombre total d'abonnés payants depuis deux ans. Ce constat constitue à lui seul une réussite notable, vu toutes les difficultés de l'industrie.

## Diversification

L'Acadie Nouvelle a poursuivi la diversification de ses activités et de ses sources de revenus. Ainsi, en août 2017, le journal a acheté les Éditions de la francophonie, dont il distribuait déjà les livres depuis 2014. L'entrée de cette maison dans le giron du journal s'est fait tout naturellement puisque la mission des deux éditeurs se recoupait.

## Cap sur la prochaine année

Le journal entend miser sur trois choses en 2018-2019 : l'engagement, c'est-à-dire l'augmentation du nombre d'abonnés et le suivi des habitudes de consommation du contenu de L'Acadie Nouvelle; le service d'affichage numérique, lancé à l'été 2017 pour diffuser des nouvelles du journal et des publicités sur des écrans installés jusqu'à maintenant dans 16 lieux différents, l'objectif étant de faire passer ce nombre à 102 d'ici deux ans; la boutique en ligne, qui a un potentiel de croissance à exploiter, même si les ventes de forfaits et de bons de réduction ont déjà généré 1 600 relations d'affaires.

## Quelques chiffres

Date de fondation :  
1983

Tirage :  
20 000 exemplaires papier

Nombre d'employés :  
65 employés

Fréquence de publication :  
302 numéros/an

Nombre de pages moyen par numéro :  
32 pages la semaine;  
56 pages la fin de semaine

Propriétaire :  
Les Éditions de L'Acadie Nouvelle

## Profil de la communauté desservie (N.-B.)

- Nombre de personnes ayant une connaissance du français : **313 100**
- Nombre de personnes ayant le français comme langue maternelle : **238 875**
- Nombre de personnes ayant le français comme première langue officielle : **235 660**

# UNE PAGE D'HISTOIRE QUI SE TOURNERA

Depuis son lancement en 1867, *Le Moniteur acadien* a connu bien des changements et il s'apprête à en vivre un autre. En effet l'actuel propriétaire et directeur du journal, M. Gilles Haché, a entrepris cette année des démarches pour vendre *Le Moniteur acadien*. Après 21 années à la barre de cet hebdomadaire, il se dit prêt à prendre sa pleine retraite. Cependant, il souhaite ardemment trouver un acheteur pour que le journal, véritable institution de Shediac (Nouveau-Brunswick) où il est installé depuis ses débuts, continue d'être publié. L'équipe, qui se compose des mêmes membres depuis l'arrivée de M. Haché, et les quelque 4 000 abonnés actuels qui se maintiennent depuis six ou sept ans pourraient ainsi se retrouver avec un nouvel éditeur prochainement. Si M. Haché se prépare à passer le flambeau à un successeur, il confie que si tout était à refaire il n'hésiterait pas à recommencer, et ce, malgré toutes les difficultés de la presse en milieu minoritaire.

## Soins de santé

Dans la dernière année, *Le Moniteur acadien* s'est beaucoup intéressé à la privatisation de la gestion du programme de soins de santé extramural, qui a été confiée à Croix bleue Medavie le 1<sup>er</sup> janvier 2018. Le journal surveille maintenant de près si cette entreprise privée maintiendra la qualité des services à la collectivité francophone et acadienne du Nouveau-Brunswick. Il estime que ce dossier sera un enjeu majeur de la campagne électorale qui aura lieu en septembre 2018.

## Qualité de l'eau

Un autre grand dossier que continuera de suivre journal est celui de la qualité de l'eau des plages de la région de Shediac. Le gouvernement a investi dans un site de pompage pour éviter les déversements qui contaminaient l'eau, mais la population se demande si cela suffira pour préserver l'important moteur touristique que sont les plages de sable fin de la région.

## Quelques chiffres

- Date de fondation :**  
1867
- Tirage :**  
4 000 exemplaires papier
- Nombre d'employés :**  
3 employés
- Fréquence de publication :**  
51 numéros/an
- Nombre de pages moyen par numéro :**  
28 pages
- Propriétaire :**  
Gilles Haché

## Profil de la communauté desservie (Moncton et Dieppe)

- Nombre de personnes ayant une connaissance du français : **54 600**
- Nombre de personnes ayant le français comme langue maternelle : **41 125**
- Nombre de personnes ayant le français comme première langue officielle : **41 320**

Source : Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada, fcfa.ca/carte-interactive [Consulté en avril 2018].

# LE MONITEUR Acadien ★

### Le Moniteur acadien

16 novembre 2017



Une centaine de personnes ont assisté à une rencontre d'information sur la campagne d'opposition à la privatisation de la gestion des soins de santé au Nouveau-Brunswick. Crédit : Gilles Haché.

👍 J'aime    💬 Commenter    ➦ Partager

### Le Moniteur acadien

31 août 2017



La qualité de l'eau des plages sablonneuses de la région de Shediac a été un grand sujet de préoccupation dans la dernière année. Crédit : *Le Moniteur acadien*.

👍 J'aime    💬 Commenter    ➦ Partager



# LA VOIX ACADIENNE

Votre journal francophone de l'Île-du-Prince-Édouard

## La Voix acadienne

17 avril 2018



L'équipe de longue date de *La Voix acadienne* : Jacinthe Laforest (rédactrice), Marcia Enman (directrice), Alexandre Roy (infographiste) et Lucie Gallant, (secrétaire-comptable). Crédit : *La Voix acadienne*.

J'aime Commenter Partager

## La Voix acadienne

29 mars 2018



Le thème des conflits d'intérêts a fait couler beaucoup d'encre dans *La Voix acadienne* en 2017-2018. Crédit : *La Voix acadienne*.

J'aime Commenter Partager



lavoixacadienne.com  
@lavoixacadienne  
@LaVoixacadienne



# MULTIPLIER LES INITIATIVES POUR SURVIVRE

En 2017-2018, *La Voix acadienne* disposait d'un budget de 300 000 \$, ce qui n'a pas suffi à couvrir les dépenses puisque l'exercice s'est terminé sur un déficit de 15 000 \$, même après que le journal ait tiré 50 000 \$ de son maigre fonds de prévoyance. Vu que les publicités du gouvernement sont maintenant rarissimes et que le marché francophone de la province est minuscule, le bassin d'annonceurs est très limité et les 20 organismes francophones de la province n'ont aucun budget publicitaire. Depuis 1999, les revenus publicitaires de *La Voix acadienne* ont fondu comme neige au soleil, passant de 200 000 \$ à seulement 18 000 \$ au dernier exercice.

## Initiatives parallèles pour vivoter

Pour survivre, le journal mise sur une équipe réduite à sa plus simple expression, une équipe qui ne compte heureusement pas ses heures et qui lui est dévouée depuis de nombreuses années. Il doit aussi créer des projets parallèles, comme la publication *La Voie de l'emploi* pour laquelle le gouvernement provincial lui verse 90 000 \$ pour huit numéros par année, divers publiereportages qui ont rapporté quelque 40 000 \$ l'an dernier, des cahiers spéciaux qui ont généré environ 15 000 \$ de recettes et d'autres petits projets. Tous ces efforts aident le journal à créer de l'intérêt chez des annonceurs potentiels.

## Accroître sa visibilité

La directrice générale du journal tient une chronique à la radio française de Radio-Canada chaque mercredi matin pour présenter les grandes lignes du contenu de l'hebdomadaire. Elle fait aussi une chronique à la radio anglaise de Radio-Canada le mercredi après-midi dans laquelle elle traite d'un événement en particulier. Ces initiatives permettent de montrer combien la communauté francophone est importante pour l'Île-du-Prince-Édouard et comment les deux communautés linguistiques officielles sont liées l'une à l'autre.

## Quelques chiffres

Date de fondation : 1974

Tirage : 1 200 exemplaires

Nombre d'employés : 2 employées à temps plein et 2 employés à temps partiel

Fréquence de publication : 51 numéros/an

Nombre de pages moyen par numéro : 12 pages

Propriétaire : Société Saint-Thomas-d'Aquin

## Profil de la communauté desservie (Î.-P.-É)

- Nombre de personnes ayant une connaissance du français : **17 955**
- Nombre de personnes ayant le français comme langue maternelle : **5 395**
- Nombre de personnes ayant le français comme première langue officielle : **4 785**

Source : Fédération des communautés francophones et acadiennes du Canada, fcca.ca/carte-interactive [Consulté en avril 2018].

# UN CRI D'ALARME



La situation financière du *Courrier de la Nouvelle-Écosse* est précaire et le journal ne s'en cache pas. Une vérification comptable des 10 dernières années montre clairement que les revenus ont chuté considérablement et que les recettes publicitaires continuent de diminuer. L'hebdomadaire vit la crise des médias au quotidien, à tel point que, dans un éditorial du 2 mars 2018 (« *Le Courrier de la Nouvelle-Écosse* pour encore combien de temps? », p. 4), son directeur général a lancé un cri d'alarme pour faire comprendre que la survie du journal repose sur l'engagement de la population, les abonnements et l'achat de publicités. Cet appel à la mobilisation a porté quelques fruits, mais le journal espère urgemment les fonds promis par Patrimoine canadien pour le virage numérique, ce qui l'aidera à mousser ses ventes et ses abonnements.

## Accroître les sources de revenus

Entre-temps, la petite équipe de deux personnes travaille d'arrache-pied – y compris certains soirs et certaines fins de semaine – pour essayer de maintenir le journal à flot en produisant par exemple le guide touristique acadien de la Nouvelle-Écosse distribué à quelque 10 000 exemplaires, le Guide touristique de la Baie Sainte-Marie, une édition spéciale du journal à Noël et toute une série d'autres initiatives parallèles.

## Susciter de l'intérêt envers le journal

Le journal s'efforce aussi de nouer des partenariats pour se faire connaître et attirer de nouveaux lecteurs. Il s'est notamment associé à la Chambre de commerce francophone de Halifax pour faire le profil d'un entrepreneur par mois offrant des services en français et aussi avec une spécialiste du jardinage qui fait maintenant une chronique mensuelle très prisée sur l'horticulture. Également, chaque vendredi, le directeur général du journal donne une entrevue à l'émission *Le Réveil* de la radio de Radio-Canada pour parler de ce qui retient l'attention dans *Le Courrier de la Nouvelle-Écosse*.

## Quelques chiffres

**Date de fondation :**  
1937

**Tirage :**  
1 100 exemplaires

**Nombre d'employés :**  
2 employés

**Fréquence de publication :**  
51 numéros/an

**Nombre de pages moyen par numéro :**  
Au moins 20 pages

**Propriétaire :**  
Société de presse acadienne

### Profil de la communauté desservie (N.-É.)

- Nombre de personnes ayant une connaissance du français : **96 085**
- Nombre de personnes ayant le français comme langue maternelle : **33 345**
- Nombre de personnes ayant le français comme première langue officielle : **30 250**

Source : Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada, fcfa.ca/carte-interactive [Consulté en avril 2018].

# Le Courrier

de la Nouvelle-Écosse

Le seul journal de langue française en Nouvelle-Écosse depuis 1937

## Le Courrier de la Nouvelle-Écosse

23 mars 2018



Pour souligner ses 80 ans, *Le Courrier de la Nouvelle-Écosse* a publié un cahier souvenir qu'il a offert à ses abonnés et qu'il utilise comme une sorte de carte de visite. Crédit : *Le Courrier de la Nouvelle-Écosse*.

J'aime Commenter Partager

## Le Courrier de la Nouvelle-Écosse

18 août 2017



Grand-Pré 2017 : Une grande célébration des retrouvailles du peuple mi'kmaq et du peuple acadien a eu lieu à Grand-Pré. Crédit : *Le Courrier de la Nouvelle-Écosse*.

J'aime Commenter Partager



lecourrier.com

@lecourrier

@CourrierNE1937



# Programme de placement pour jeunes diplômés

## Objectif du programme

Le *Programme de placement des jeunes diplômés* de la Fondation Donatien-Frémont vise à encourager la relève dans les journaux francophones en milieu minoritaire, tout en appuyant les journaux membres de l'APF désireux d'embaucher et de former de jeunes diplômés afin de les intégrer à leur équipe permanente.

## Admissibilité

Afin d'être admissible à déposer une demande, un journal membre de l'APF doit avoir :

- un poste existant vacant ou un nouveau poste, permanent et à temps plein, à combler
- embauché un jeune diplômé pour combler le poste.

Afin d'être admissible, un jeune diplômé embauché par un journal membre de l'APF doit :

- être francophone
- être citoyen canadien, être résident permanent ou être légalement autorisé à travailler au Canada
- avoir entre 20 et 35 ans à la date d'entrée en fonction
- avoir obtenu un diplôme d'études collégiales ou universitaires au cours des 24 derniers mois précédant la date d'entrée en fonction
- être sans emploi ou sous-employé (c'est-à-dire ne pas travailler à temps plein dans un domaine lié à la presse écrite).

## Journaux récipiendaires

En 2017-2018, trois journaux membres de l'APF ont bénéficié d'un soutien financier, allant jusqu'à 3 000 \$, accordé par la Fondation Donatien-Frémont pour accueillir un jeune diplômé.



## Récipiendaires 2017-2018

acadie nouvelle  
le quotidien francophone du Nouveau-Brunswick



Marie Toulgoat

LA LIBERTÉ  
Depuis 1913



Léo Gautret

EV le journal franskois  
l'Éau vive  
Saskatchewan's French newspaper



Paul-Émile Claveau

L'Association de la presse francophone  
et tous ses journaux membres  
désirent remercier sincèrement  
les partenaires, collaborateurs et bailleurs de fonds  
qui ont contribué au succès de notre réseau  
durant l'exercice 2017-2018.

# Canada

## unisTV



FONDATION



Fondation franco-ontarienne  
PILIER FRANCOPHONE EN ONTARIO, DEPUIS 1986





**APF** *Association  
de la presse  
francophone*

267, rue Dalhousie, bureau 201  
Ottawa (Ontario) K1N 7E3

Téléphone : 613.241.1017  
Courriel : info@apf.ca

[www.apf.ca](http://www.apf.ca) 

@Associationdelapressefrancophone 

@apf\_journaux 